

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**La représentation scripturale de la honte chez Annie Ernaux dans
«LA HONTE»**

Présenté par :

Bensouala Halima

Boumaaza Sara

Sous la direction de :

Mr Belarbi Belgacem

Membres du jury :

Président : Noureddine Djameleddine MCA Université de Tiaret.

Rapporteur : Belarbi Belgacem Pr Université de Tiaret.

Examineur : Djouadi Zina MAA Université de Tiaret.

PROMOTION : 2023/2024

Remerciements

Rédiger un mémoire est une tâche qui demande non seulement un investissement personnel de l'auteur, mais aussi la participation d'un réseau d'acteurs humains et institutionnels.

Nous souhaitons dédier cette page à chacun des maillons de ce réseau.

Dans le cadre de cette recherche, nous souhaitons exprimer notre gratitude en les honorant de termes élogieux, reconnaissant ainsi leur contribution, grande ou modeste, à l'accomplissement de cette étude.

Nos pensées vont en premier lieu à nos chers parents qui nous ont soutenus, encouragés, nous qui, à un moment donné, avons perdu toute espèce d'ambition, de courage d'aller de l'avant.

Merci à notre professeur encadreur M. Belabri Belgacem, pour son soutien indéfectible et son expertise inestimable tout au long de la réalisation de ce mémoire. Ses conseils avisés, sa rigueur académique et sa disponibilité ont été des atouts majeurs dans l'aboutissement de ce travail de recherche.

Nous désirons également exprimer nos remerciements les plus sincères à tous les enseignants de notre Département qui ont participé de loin ou de près à la présente recherche.

À toutes et à tous, merci beaucoup.

Dédicace

Bensouala Halima

"Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à notre directeur de mémoire Monsieur Belabri Belgacem, je le remercie de nous avoir encadrés, orienté, aidé et conseillé. "

. À ton âme papa, À ma mère, dont l'amour et le soutien inconditionnels ont été ma force motrice, je lui suis infiniment reconnaissant

À mon frère, Laroussi, qui a été un modèle et un soutien inestimable, je lui adresse mes plus sincères remerciements.

À mes frères Sid Ahmed et Mohamed, à ma famille et à mes amis, pour leur soutien, leur encouragement et leur présence précieuse, je leur adresse également mes plus sincères remerciements.

À mon binôme Merci pour tes efforts, et ta complicité

Merci à chacun d'entre vous d'avoir été une source d'inspiration et de soutien tout au long de mon parcours."

Dédicace

Boumaaza Sara

Je dédie ce mémoire à mes chers parents qui m'ont accompagné tout au long de mon parcours universitaires avec leurs chaleureux et encouragements.

À mes sœurs.

À tous mes amis qui m'ont toujours encouragé.

Sans oublier mon binôme pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

À ce qui m'ont aidé et qui m'ont donnée espoir, la confiance pour révéler ce défi.

Sommaire

Introduction	5
Chapitre I : de l'autobiographie a l'autofiction	11
1- Introduction à l'autobiographie	13
2- Exploration de l'Autofiction	19
3- Fusion de la Réalité et de la Fiction.....	23
4- Comparaison et Analyses	26
5- Narration et répétition discursive	28
6- Exploration entre Réalité et Fiction	30
7- Aspects Techniques et Thématiques.....	34
Chapitre II : la présentation de la honte à travers les mots d'Annie Ernaux.	40
1- Présentation de la thématique de l'œuvre	42
2- Diégèse de l'œuvre	44
3- Analyse des situations de honte	46
4- Exploration du contexte socioculturel	48
5- Définition du concept de La Honte	50
6- La poétique de l'auteure	54
7- Étude de la trame	57
8- Le plaisir du texte	59
Conclusion	65
Table des matières	68
Bibliographie	73
Résumé	79

Introduction générale

La littérature française contemporaine est le reflet d'une époque en perpétuelle mutation, capturant les nuances subtiles de la condition humaine dans un monde en constante évolution. À travers une pléthore de voix et de styles, elle explore les thèmes universels de l'amour, de la perte, de l'identité et de la quête de sens, tout en s'ancrant fermement dans les réalités sociopolitiques de notre époque. Les écrivains contemporains français ne craignent pas d'affronter les tabous et les questions controversées, préférant souvent la confrontation directe à la complaisance. Leurs récits sont marqués par une profonde introspection, une analyse critique de la société et un engagement indéfectible envers la vérité, même lorsque celle-ci est douloureuse. De plus, la littérature contemporaine française se distingue par son exploration incessante des frontières du langage et de la forme, avec des écrivains innovants défiant les conventions narratives pour créer des œuvres aussi audacieuses qu'inspirantes. Dans cette riche mosaïque littéraire, chaque œuvre est une invitation à plonger dans les méandres de l'âme humaine, à explorer les contradictions et les paradoxes qui nous définissent, et à trouver, peut-être, un écho de notre propre vérité dans les pages d'un livre.

La littérature contemporaine regorge d'écrivains talentueux qui repoussent les limites de l'écriture et explorent des thèmes profonds. Annie Ernaux, Michel Houellebecq, Virginie Despentes et bien d'autres sont autant d'exemples de voix puissantes qui façonnent le Paysage littéraire actuel. Leurs œuvres captivent les lecteurs du monde entier et contribuent à notre compréhension de notre époque.

L'écriture constitue une voie d'expression puissante qui permet aux écrivains de donner forme à leurs tourments et préoccupations les plus profonds. Elle offre une liberté inestimable à leur plume, leur permettant d'exprimer ce qu'ils ne peuvent pas occulter¹.

Les écrivains français sont un exemple frappant de cette réalité, car ils ont été poussés à écrire pour diverses raisons.

¹ Bernadet, M.-H. (2012). Analyse de l'écriture d'Annie Ernaux dans *La Place* et *La Honte*. Entre littérature et sociologie. Stockholms universitet <https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> (consultée le 19 mai 2024).

Certains étaient motivés par le désir ardent de partager leurs idées, expériences et observations avec le monde entier. Pour d'autres, l'écriture était un moyen essentiel de donner voix à leurs questions et problèmes personnels au sein du champ littéraire.

Leur créativité et leur talent contribuent ainsi grandement à enrichir la scène littéraire mondiale, jouant un rôle majeur dans la littérature contemporaine.

L'écriture est un moyen puissant pour les écrivains de s'exprimer et partager leurs pensées avec le monde entier. La littérature contemporaine est le reflet vivant des préoccupations actuelles et offre une variété infinie de styles et de thèmes qui enrichissent notre compréhension du monde qui nous entoure.

La littérature contemporaine englobe un vaste éventail d'œuvres caractérisées par une grande diversité stylistique, thématique et linguistique².

Elle reflète les préoccupations et les réalités de notre époque grâce à une multitude de styles, thèmes et approches artistiques. La forme relativement traditionnelle du récit accompagne souvent une écriture d'une grande créativité métaphorique, volontiers foisonnante et innovante³.

Dans le paysage vaste et varié de la littérature contemporaine, certains auteurs se distinguent par leur capacité à sonder les profondeurs de l'expérience humaine avec une acuité saisissante. Parmi eux, Annie Ernaux émerge comme une figure incontournable, dépeignant avec une précision chirurgicale les nuances de la condition humaine dans ses œuvres. Au cœur de son exploration narrative réside un thème universel et intemporel «*La honte*».

Annie Ernaux est sans doute l'un des principaux auteurs de cette nouvelle ère caractérisée par « l'esthétique présentation elle », particulièrement d'actualité depuis le début du XXIe siècle. Originnaire d'un milieu populaire normand, elle révèle dans tous ses écrits des épisodes d'humiliation et de vulnérabilité liés à sa vie de famille et à son passage d'une classe sociale à l'autre.

²<https://balises.bpi.fr/quelles-sont-les-principales-oeuvres-litteraires-abordant-la-honte/>
consulté le 19 février 2024

³Giovanni, c. d. (2022, octobre 15). Remède à la honte. Lire Annie Ernaux.
<https://www.philomag.com/articles/lire-annie-ernaux-un-remede-la-honte> (consulté le 19 mai 2024).

Elle explore ainsi « les limites de ce qu'il est socialement acceptable de dire, ou de ce qui reste silencieux ». En compagnie d'autres écrivains comme Christine Angot, Camille Lorenz, Catherine Millet ou Chloé Delhomme, Ernaux continue de tracer sa propre voie d'écrivain et n'hésite pas à mettre sur papier des « découvertes audacieuses ». ⁴

Notre travail de recherche a pour titre La représentation scripturale de la honte chez Annie Ernaux dans son roman «*La Honte*».

Annie Ernaux, née le 1er septembre 1940 à Lillebonne en Normandie, est une écrivaine française de renom. Élevée dans une famille de commerçants, elle étudie d'abord à l'Université de Rouen où elle obtient une licence de lettres modernes, puis poursuit ses études à l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses. Elle enseigne ensuite le français avant de se consacrer entièrement à l'écriture.

Le style d'Ernaux est souvent qualifié d'autobiographique et sociologique, mêlant sa propre expérience à des analyses socio-culturelles. Elle explore des thèmes tels que la mémoire, l'identité, la classe sociale et le genre à travers ses récits personnels, offrant ainsi une perspective unique sur la société française contemporaine.

Parmi ses œuvres les plus célèbres figurent «*Les Armoires vides*» (1974), où elle explore la mémoire familiale et les non-dits, «*La Place*» (1983), où elle raconte la vie de son père ouvrier et «*La Honte*» (1997) où elle plonge dans les profondeurs de sa propre expérience de honte.

Explorant les moments de sa vie où elle a ressenti ce sentiment universellement humain.

Tout au long de sa carrière, Ernaux a été récompensée par de nombreux prix littéraires prestigieux, dont le Prix Renaudot pour «*La Place*» en 1984.

⁴Collette, F. (2018, Juillet). L'écriture de la honte chez Violette Leduc et Annie Ernaux. Université de Montréal. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/21994> (consulté le 20 mai 2024).

Elle a été honorée par le prix Nobel de littérature en 2022. Ce prix reconnaît le courage et la perspicacité clinique dont l'écrivaine fait preuve pour explorer les origines, les distances et les contraintes communes de la mémoire personnelle.⁵

Notre choix a été lié d'une part au titre du roman qui avait retenu notre attention dans une librairie sous le titre « *La Honte* ». C'est un titre puissant qui évoque une émotion universelle. Ce qui suscite chez nous une grande curiosité de lire ce roman. D'autre part ce choix réside dans la profondeur d'Annie Ernaux dans l'exploration de thèmes universels tels que la honte, l'identité et la quête de sens, ainsi que dans sa capacité à capturer les nuances subtiles de la condition humaine à travers son écriture.

De ce fait, nous avons opté pour une étude sur la manière dont la narratrice écrit la honte dans son roman. Quelle forme utilise Annie Ernaux pour naviguer entre la vérité personnelle et la fiction narrative ? Comment Annie Ernaux relie-t-elle la honte à l'origine sociale ?

Quelles sont les techniques qu'Annie Ernaux a utilisées pour assurer la représentation de la honte dans son roman ?

Alors on pourrait formuler ce souci sous la question suivante : Comment Annie Ernaux représente-t-elle la honte en naviguant entre l'autobiographie et l'autofiction, et quels sont les moyens qu'elle utilise pour assurer cette représentation scripturale de la honte ?

- Annie Ernaux utilise une narration qui mélange vérité personnelle et fiction pour explorer la honte de manière plus nuancée.
- La honte chez Annie Ernaux est liée à son origine sociale, ce qui lui permet de critiquer les dynamiques sociales et les structures de pouvoir.
- Elle emploie des techniques narratives et stylistiques spécifiques pour représenter la honte de façon authentique et poignante.

⁵<https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-nobel-de-litterature-2022-pour-annie-ernaux-6427510> consulté le 13 mars 2024.

Afin de mener à bien notre étude, nous avons structuré notre travail en deux parties distinctes.

Dans la première partie, nous explorons comment Annie Ernaux navigue entre l'autobiographie et l'autofiction.

Nous définissons ces genres et comparons leurs caractéristiques, en analysant « *La Honte* » pour identifier les éléments autobiographiques et fictifs. Nous soulignons les techniques narratives d'Ernaux, la fusion entre réalité et fiction, et la redéfinition de l'autofiction pour explorer sa quête identitaire.

Dans la deuxième partie, nous analysons la représentation de la honte dans l'œuvre d'Annie Ernaux. Nous présentons la thématique de l'œuvre et le corpus étudié, puis décrivons la Diégèse, en détaillant le lieu, le temps et les personnages principaux. Nous analysons les situations de honte et explorons le contexte social et culturel des personnages. Nous définissons le concept de honte et examinons la poétique de l'auteure, en particulier son langage pour exprimer la honte. Nous étudions la trame et les modalités de la honte, puis abordons le plaisir du texte, la théorie de la réception, l'effet émotionnel sur le lecteur et la symbolique de la honte.

Chapitre 1

De l'autobiographie à l'autofiction.

L'autobiographie et l'autofiction sont deux genres littéraires développés en réponse au besoin de transmettre et de comprendre l'expérience humaine. L'autobiographie est un récit rétrospectif de la prose, dans lequel l'auteur raconte sa propre existence, en se concentrant sur sa vie personnelle et l'histoire de sa personnalité. L'autofiction, en revanche, brouille les frontières entre réalité et fiction, et l'auteur raconte sa vie de manière romantique sans respecter le "pacte autobiographique" de la vérité.

Notre chapitre commencera par définir les concepts d'autobiographie et d'autofiction, Nous étudierons notamment l'évolution du genre de l'autofiction, en soulignant leurs principales caractéristiques. Nous proposerons ensuite d'analyser les éléments autobiographiques et autofictionnels, la fusion entre réalité et fiction, ainsi que les similitudes et différences entre autobiographie et autofiction. Nous nous intéresserons aussi par la narration à la première personne et une approche discursive. Nous verrons comment l'auteure naviguera entre autobiographie et autofiction dans « *La Honte* ». Aussi, nous étudierons comment ce roman peut être considéré comme autobiographique ou autofictionnel, en utilisant les temps verbaux pour brouiller les pistes.

Enfin, nous analyserons la quête de soi à l'œuvre dans « *La Honte* », en lien avec la problématique de l'autofiction chez Annie Ernaux. Nous conclurons sur la façon dont ce roman oscillera entre récit autobiographique et autofiction, entre réalité et fiction, pour mieux saisir une vérité intime et universelle sur l'expérience humaine.

1/Introduction à l'autobiographie :

L'importance de l'autobiographie dans l'histoire littéraire a conduit à son développement à travers le monde, notamment dans le monde occidental. Le philosophe français Jean Jacques Rousseau⁶ a donné naissance à l'autobiographie avec la publication de ses confessions, et depuis lors, de nombreux écrivains et penseurs européens ont écrit des autobiographies. L'autobiographie est une forme littéraire ancienne qui a évolué au fil du temps, c'est-à-dire qu'elle n'est pas nouvelle dans la littérature. De plus, elle a évolué et ne se restreint plus aux écrivains et historiens, mais est apparue dans divers types d'écrits tels que des récits, des journaux intimes, des carnets, des confessions, des récits et des romans. Cet art se distingue par des caractéristiques personnelles et psychologiques.⁷

1.1/Définition de l'autobiographie :

L'autobiographie est une forme littéraire où l'écrivain raconte sa vie, dans la plupart des cas à la première personne et sans aucun jugement⁸. À la différence de la biographie qui se conforme à l'objectivité⁹. L'autobiographie est toujours subjective et se concentre sur le point de vue personnel

De l'écrivain sur sa propre existence. En Allemagne et en Angleterre, ce genre littéraire a émergé vers 1800 et a été introduit en France vers 1830¹⁰, Selon Philippe LEJEUNE¹¹, le pacte autobiographique définit l'autobiographie comme « Un récit rétrospectif en prose qui réalise une personne réelle de sa propre Existence, en mettant l'accent sur sa vie personnelle, notamment sur l'histoire de sa personnalité. »¹²

⁶Rousseau, Jean-Jacques. (1968). Les Confessions. Paris: Garnier-Flammarion.

⁷https://fjhj.journals.ekb.eg/article_169002_74015fd9809544d3d6c22591abdc4900.pdf consulté le 12 juin 2024.

⁸<https://fr.wikidibia.org/wiki/Autobiographie> consulté le 5 février 2024.

⁹<https://www.espacefrancais.com/le-barbarisme-et-le-solecisme/> consulté 5 février 2024.

¹⁰<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/autobiographie/24227> consulté le 11 février 2024.

¹¹Lejeune, Philippe. (1980). Je suis un autre : l'autobiographie de la littérature aux médias. Paris: Seuil.

¹²<https://www.maxicours.com/se/cours/l-autobiographie--collège--français/> consulté le 16 février 2024.

Cette définition, élaborée par Philippe Lejeune¹³ en 1971, est aujourd'hui largement acceptée et témoigne du caractère principalement littéraire et personnel de l'autobiographie¹⁴

L'autobiographie se caractérise également par le serment autobiographique que dans lequel l'auteur promet d'exprimer des vérités personnelles¹⁵. Ce genre littéraire s'est développé au fil du temps et devenu un moyen privilégié pour les individus de partager leurs expériences et de construire leur identité en racontant l'histoire de leur vie¹⁶.

Le mot autobiographique est composé de trois racines grecques :

“Auto “ (soi-même), “ bio “ (vie), “ graphie “ (écrire)¹⁵ Les récits autobiographiques font références à des lieux, des personnes et des événements réels, ils se différencient en cela des textes de fiction.

1.2/ Les caractéristiques de l'autobiographie :

- L'écrivain, le narrateur et le protagoniste partagent tous la même identité
- Décrit la vie d'une personne réelle ou d'une partie de celle-ci de manière factuelle, histoire à la première personne “je”.
- Il est possible de confondre l'autobiographie avec d'autres genres similaires, comme les mémoires ou l'autofiction.

Mais, ce qui la distingue est le respect du pacte autobiographique qui implique une responsabilité de vérité¹⁵.

¹³Lejeune, Philippe. (1980). Je suis un autre : l'autobiographie de la littérature aux médias. Paris: Seuil.

¹⁴<https://www.maxicours.com/se/cours/l-autobiographie--collège--français/> consulté le 16 février 2024.

¹⁵<https://www.espacefrancais.com/l-autobiographie>, consulté le 17 mai 2024.

¹⁶<https://www.superprof.fr/ressources/francais/francais-3eme/narration-passe-enfance.html> Consulté le 20 mai 2024.

1.3/Caractéristiques principales en termes d'autobiographie dans la honte :

1.3.1/Chronologique historique: Annie Ernaux¹⁷ utilise une chronologie historique dans son roman pour relater les événements de sa petite enfance, y compris un incident traumatisant qui s'est produit pendant l'été 1952. Voici quelques éléments qui illustrent cette organisation chronologique :

- **La première date exacte de la vie de la narratrice :** « *C'était le 15 juin 1952* ». La première date exacte et fiable de mon enfance. (*La honte p.15*), Cet extrait renforce l'idée que le 15 juin 1952 est un moment clé dans la vie de la narratrice et permet de situer tous les autres événements dans leur contexte temporel.
- **Les souvenirs de l'enfance avant l'incident de juin 1952 :** « *Avant, il n'y avait qu'un changement de jours et de dates dans le calendrier* ». (*La honte p.15*)Ce suggère que la narratrice passe son enfance sans vraiment percevoir les évolutions temporelles jusqu'à l'incident de juin 1952, qui lui fait réaliser la durée du temps et la succession des événements.

1.3.2/Simplicité stylistique: Annie Ernaux est célèbre pour son approche autofictionnelle et ethnologique. Dans son roman *La honte*, elle adopte un style à la fois plat et direct afin de décrire des expériences personnelles et sociales. Annie Ernaux écrit dans un style simple et peu complexe, où l'accent est mis sur la représentation de l'essence de la vie sans fioritures artificielles.¹⁸

1.3.3/Socioculturelle : Annie Ernaux explore comment son éducation culturelle et universitaire se mêlent, créant ainsi une dichotomie entre les deux influences qui ont une influence sur son identité.

La honte sociale et ses conséquences psychologiques intimes sont étudiées dans son travail, car elle éprouve des tensions entre ses origines de classe ouvrière et ses aspirations intellectuelles¹⁹.

¹⁷Ernaux, Annie. (1997). *La Honte*. Paris: Gallimard.

¹⁸<https://ledevorateur.fr/la-honte> consulté le 21 mars 2024.

¹⁹<https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> , consulté le 24 mars 2024.

1.3.4/Classe sociale : Annie Ernaux, originaire d'un milieu ouvrier modeste, examine dans ses écrits les conséquences de la transition vers un autre statut social et comment cela a une influence sur son sentiment de honte et son identité globale. Selon Ernaux, la mobilité sociale ascendante a un impact sur la honte et la reconnaissance. Son œuvre littéraire et sociologique propose une nouvelle vision des expériences de mobilité sociale individuelle et collective.²⁰

1.4/Les éléments autobiographiques :

Sont particulièrement marquants dans l'œuvre car ils relatent directement leur vécu et comment elles ont ressenti de la honte pendant leur enfance et leur adolescence. En réalité, Annie Ernaux, la narratrice de ce roman, revient sur l'été 1952 et raconte comment elle a commencé à éprouver de l'embarras envers ses parents. Cette œuvre est caractéristique de l'autofiction mêlant des éléments autobiographiques et fictionnels, remettant ainsi en question le pacte autobiographique traditionnel tel que défini par Gérard Genette²¹.

Ernaux utilise également des techniques d'auto-réflexion, en exposant sa démarche d'écriture et en apportant un regard critique sur les choix qu'elle a faits lors de la Composition de son récit. Cela crée un lien fort entre l'écrivain et le lecteur, encourageant une identification emphatique et une compréhension plus profonde de l'univers d'Annie Ernaux²².

L'écrivain intègre différents éléments autobiographiques de manière subtile et complexe, offrant ainsi un aperçu précis et personnel de la société française.

Voici *Quelque exemple :*

- 1- Expérience personnelle :** La narratrice décrit comment elle a ressenti le sentiment de la honte, lorsqu'elle vivait dans une petite maison.

²⁰<https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf>, consulté le 24 mars 2024.

²¹<https://ledevorateur.fr/la-honte> consulté le 21 mars 2024.

²²<https://books.openedition.org/psn/171?lang=fr> consulté le 27 mars 2024.

Elle explique comment cette situation lui a provoqué de la honte et de la confusion en raison de la différence sociale entre-eux et les autres²³.

2- Le milieu social : Ernaux met en évidence les préjugés et les stéréotypes qui règnent dans la société française, en particulier ceux liés à la classe sociale et à l'origine.

3- Langage de communication : En utilisant le langage et la communication comme outils, Elle étudie la violence symbolique exercée par les classes supérieures.

4- Rôle de l'écriture : On met en évidence le rôle essentiel de l'écriture dans la reconnaissance et la compréhension de la honte et de la discrimination sociale.

En racontant son récit, elle cherche à la fois à faire part de son vécu personnel et à contribuer à une meilleure compréhension collective de ces phénomènes.

5- Milieu et atmosphère : Les lieux utilisés comme décor dans la honte rendent L'histoire authentique et bien fondée, l'écrivaine à placer les lignes sur des lieux Spécifiques, tels qu'un bar-épicerie, qui fournit le lecteur à ressentir l'identité de L'histoire et la couleur du segment social influent.

Le bar-épicerie est un lieu de réunion où les personnes se réunissent pour discuter et boire .Un grand examen des facettes de conception, de la véritable ambiance et de la récurrence de l'endroit , permet au lecteur de trouver sa place en tant qu' observateur, regarder les individus et percevoir l'ambiance. Par conséquent, grâce à ces lieux l'écrivaine rend également l'atmosphère réelle et la rend captivante et possible, ce qui aide les individus à en savoir plus sur l'environnement des personnages.

6- Place et temps : La honte est un court roman écrit par l'auteure Annie Ernaux pendant l'été 1952. Ce roman raconte l'histoire d'humiliation vécue par l'auteure en remontant à son histoire personnelle et à celle de sa famille.

²³<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> consulté le 2 mars 2024.

Le roman débute avec une scène tragique où l'auteure se souvient d'un événement traumatisant qui s'est déroulé un dimanche de juin 1952, une date précise et pertinente dans son enfance²⁴.

Quelques extraits du roman, illustrant certains aspects autobiographiques présent dans le roman:

- **Une Évocation de l'expérience personnelle** : « *Mon père a voulu tuer ma mère un dimanche de juin, au début de l'après-midi* » (*La honte p.13*)

-**Recherche de l'identité et de la place dans la société** : « *Tout était devenu artificiel. Je retenais mal des leçons qu'avant il me suffisait de lire une fois pour les savoir* » (*La honte p.18*)

-**Perception de la honte comme une force structurale** : « *La honte devenue un mode de vie pour moi. À la limite je ne la percevais même plus, elle était dans le corps même* ». (*La honte p.131*)

Dans ce roman Annie Ernaux relate une expérience personnelle de honte ressentie en dehors d'un événement particulier pendant l'été 1952.

2. /Exploration de l'Autofiction :

Il y a quelques années, le terme “autofiction” n’était pas uniquement utilisé dans les milieux littéraires et universitaires, mais il s'est étendu à d'autres domaines culturels pour mettre en évidence l'importance de la notion d'autofiction.

Le terme “autofiction” a été créé par Serge Dobrovsky ²⁵en 1971 pour décrire sa pratique littéraire²⁶. Depuis lors, il est devenu un genre littéraire établi permettant aux écrivains d'explorer des thèmes personnels et sensibles en mélangeant fiction et réalité.

Il offre une forme de protection aux écrivains lorsqu'ils explorent des thèmes personnels et sensibles. Le genre de l'autofiction ne se limite pas à un style particulier mais englobe une variété de style narratif, allant des intrigues

²⁴<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> consulté le 12 février 2024.

²⁵Dobrovsky, Serge. *Autobiographiques : de Corneille à Sartre*. Paris: PUF, 1988.

²⁶<https://www.herveguibert.net/ce-que-dit-lautofiction>, consulté le 2 avril 2024.

divertissantes aux histoires fragmentaires ou symboliques²⁷. L'autofiction est devenue une pratique littéraire reconnue et étudiée offrant une expérience littéraire unique aux lecteurs et une liberté créative aux écrivains.

Le terme "autofiction" est composé de deux parties : la préfixe auto (du grec "soi-même") et de fiction.

A partir de cette décomposition l'autofiction vient du fait que l'auteur écrit sur lui-même en utilisant la fiction dans sa narration²⁸.

2.1/ Définition de l'autofiction :

L'autofiction est un néologisme fut créé par Serge Dobrovsky²⁹, critique littéraire et romancier en 1977 sur la quatrième de couverture du fils "fiction d'événements et de faits strictement réels"²⁸.

L'autofiction est un genre littéraire qui combine des éléments d'autobiographie et de fiction. La même personne est souvent l'auteur, le narrateur et le personnage principal, et les événements sont inspirés de la vie réelle de l'auteur. Il est possible de modifier les noms des personnages ou les lieux, la factualité étant occultée au profit de l'économie du souvenir ou des choix narratifs de l'auteur. La liberté d'exploration des thèmes et des situations est plus grande que dans l'autobiographie pure.

Jacques Lecarme³⁰ distingue deux usages de l'autofiction : le sens strict où les faits sont réels mais la narration s'inspire de la fiction, et le sens général qui mélange souvenirs et imagination.

Cette distinction souligne la complexité de ce genre littéraire qui oscille entre réalité et fiction, offrant ainsi une liberté créative à l'auteur pour explorer sa propre identité à travers des récits hybrides³¹.

²⁷<https://www.storaenso.com/fr-fr/newsroom/news/2022/4/the-truth-about-autofiction> consulté le 5 avril 2024.

²⁸<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Autofiction> consulté le 10 avril 2024.

²⁹Dobrovsky, Serge. (1977). Fils. Paris: Galilée.

³⁰Lecarme, Jacques, et Thomas Clerc. (2004). "L'autofiction, un genre pas sérieux ?" In L'Autobiographie en France. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 255-273.

³¹<https://books.openedition.org/pub/5765?lang=fr> consulté le 20 avril 2024.

Portant, selon Serge Dobrovsky³², l'autofiction est un récit dont les caractéristiques correspondent à celles de l'autobiographie.

Aussi il définit sa propre entreprise : "Fiction d'événements et de faits strictement réels ; si l'on veut autofiction, d'avoir confié le langage, d'une Aventure du langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman, traditionnel ou nouveau³³ .

Gérard Genette³⁴, de sa part fait différence entre deux types d'autofiction de son livre : Fiction et Diction, il cite " les vrais autofictions " , selon Genette, authentiquement fictionnel. Elles utilisent la fiction pour créer une distance avec la réalité, tout en conservant des éléments autobiographiques. De l'autre côté, il parle de "Fausses autofictions " ces œuvres sont des autobiographies masquées, où l'auteur cherche à camoufler la vérité derrière une fiction³⁵.

L'autofiction offre aux auteurs une occasion exceptionnelle d'explorer et de partager leur propre univers tout en captivant les lecteurs avec des récits à la fois personnels et créatifs.

2.2 /L'évolution de l'autofiction :

On peut observer l'évolution de l'autofiction à travers une série de points clés. Le terme 'autofiction' introduit en 1977 par Serge Dobrovsky, a permis l'émergence d'un nouveau genre littéraire qui combine fiction et réalité. Ensuite, des écrivains comme Marie Darrieussecq³⁶ et Philippe Forest³⁷ ont approfondi le concept ; en 1989, Vincent Colonna³⁸ a étendu la définition de l'autofiction pour englober le fantastique.

³²Dobrovsky, Serge. (1988). *Autobiographiques : de Corneille à Sartre*. Paris: Presses Universitaires de France.

³³<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Autofiction> consulté le 10 avril 2024.

³⁴(Genette, 1991) *Fiction et diction*, 1991.

³⁵<https://www.fabula.org/colloques/document7558.php> consulté le 2 mai 2024.

³⁶Darrieussecq, Marie. (2010). *Écrire est un métier dangereux*. Paris: POL.

³⁷ Forest, Philippe. (1997). *L'Enfant éternel*. Paris: Gallimard.

³⁸Colonna, Vincent. (2004). *L'autofiction : essai sur la fonctionnalisation de soi en littérature*. Paris: Sens & Tonka.

En 1996, Jacques Lecarme et Thomas Clerc³⁹ affirment la légitimité de l'autofiction, remettant ainsi fin à la méfiance initiale envers le genre. En 2001, il y a des alternatives telles que le « roman faux », qui remettent en question le concept d'autofiction.

En 2004, on définit l'autofiction comme un genre intermédiaire qui oscille entre la fiction et la réalité, amenant le lecteur à s'interroger sur ce qu'il lit.

Cette évolution a fait de l'autofiction un champ littéraire complexe, suscitant débats et réflexions sur les frontières entre autobiographie et fiction, et sur la nature du récit⁴⁰.

2.3/ Caractéristiques de l'autofiction :

L'autofiction est un genre littéraire qui mélange fiction et autobiographie.

Voici les caractéristiques de l'autofiction:

-L'autofiction implique de raconter sa propre histoire, comme dans une autobiographie, mais en romançant sa propre histoire.

-L'autofiction offre la possibilité de changer les noms et les lieux des personnages

-Les écrivains ont la possibilité de s'exprimer à la première personne ou à la troisième personne.

-L'autofiction relate de manière fictive un ou plusieurs événements de la vie de l'écrivain.

-L'objectif principal d'un roman autofictionnel n'est pas l'identité de l'auteur mais plutôt l'expérience du personnage fictif dans l'œuvre⁴¹.

2.4 /Les caractéristiques de l'autofiction dans la honte :

Dans la honte d'Annie Ernaux, l'autofiction se manifeste à travers plusieurs caractéristiques distinctes :

³⁹ Lecarme, Jacques, et Thomas Clerc. (1996). L'autobiographie en France. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.

⁴⁰<https://www.fabula.org/acta/document3146.php> consulté le 5 mai 2024.

⁴¹<https://www.librinova.com/blog/comment-ecrire-une-autofiction> consulté le 7 mai 2024.

2.4.1/Récit autobiographique: Ernaux relate une histoire personnelle qui provoque une honte envers ses parents et son entourage⁴².

2.4.2/Narration à la première personne : L'auteur utilise “je “pour se mettre en scène dans son récit, ce qui lui permet d'avoir une vision directe⁴³.

2.4.3 / Pudeur et vérité: Elle repose sur une base de simplicité et de vérité, ce qui permet à Ernaux de communiquer l'essence de la réalité sans aucun artifice ⁴³

2.4.4 / Chronologie narrative : Au fil du récit, les observations de l'écrivain se mêlent à ses propres expériences d'enfance afin de proposer une perspective totalement différente.⁴³

2.4.5/ Comparaison à une ethnologue de soi-même : Ernaux utilise la méthode, d'observation et d'analyse de sa propre vie, sa position comme une “Ethnologue de soi-même “ pour explorer ses émotions et ses interactions sociales.⁴³

2.3/ Des extraits illustrant chaque caractéristique de l'autofiction:

- **Récit autobiographique :** « *Mon père a voulu tuer ma mère un dimanche de juin, début de l'après-midi* ». (*La honte* p. 13),Ce début illustre clairement le caractère autobiographique du conte

- **Exploration de la honte et de l'intimité :** L'écrivaine se penche sur l'été 1952 durant lequel elle a commencé à éprouver une honte vis-à-vis de sesGénéiteurs ainsi que leur environnement social. Elle traite ce sujet avec discrétion et sincérité.⁴⁴

-**Mélange de souvenirs et de réflexion :** Ernaux entrelace ses souvenirs d'enfant avec ses réflexions d'adulte, offrant ainsi une narration riche nuances et en profondeur.⁴³

⁴²<https://www.ababord.org/Annie-Ernaux>consulté le 17 mai 2024.

⁴³<https://books.openedition.org/psn/1799?lang=fr>consulté le 19 mai 2024.

⁴⁴<https://ledevorateur.fr/la-honte/>consulté le 21 mars 2024.

2.4 / Les éléments d'autofiction:

Dans sa méthode d'autofiction, elle combine autobiographie et autofiction, créant ainsi une fiction fondée sur des éléments concrets de sa vie.

On peut observer l'autofiction à travers la narration subjective, des souvenirs personnels.

Annie Ernaux combine autobiographie et fiction afin de créer un récit qui dépasse les limites.

* Les principaux éléments de l'autofiction :

-L'intégration d'éléments autobiographiques dans un récit de fiction.

-La narration subjective qui reflète les sentiments de l'écrivaine.

-L'utilisation des détails précis pour construire une histoire authentique.

-L'auteure explore ses expériences vécues, donnant ainsi un aperçu intime de sa vie .En combinant ces éléments, Annie Ernaux crée un œuvre littéraire puissante qui brouille Les frontières entre réalité et fiction⁴⁵.

3 /Fusion de la Réalité et de la Fiction :

3.1/ L'interpénétration du Réel et du Fictionnel:

De manière subtile, la réalité et la fiction se mêlent. Ernaux connu pour son style réaliste, combine son histoire personnelle avec la narrationRomanesque⁴⁶.

Cette frontière floue entre la réalité et la fiction confère une profondeur et une véracité à son récit Elle explore des thèmes personnels liés à son expérience, tout en examinant la société et ses normes, ce qui engendre une réflexion complexe sur l'identité, les relations et l'influence des conventions sociales⁴⁷.

Ernaux mélange entre réalité et fiction en écrivant une autobiographie qui mêlant ses souvenirs personnels et les réflexions de son moi adulte. Elle

⁴⁵<https://books.openedition.org/psn/2171?lang=fr> consulté le 27 mars2024.

⁴⁶<https://www.jstor.org/stable/40533361>consulté le 29 mai 2024.

⁴⁷https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Annie_Ernaux consulté le 29 mai 2024.

raconte l'été 1952 qui a été marqué par la honte qu'elle ressentait envers ses parents et son environnement social⁴⁸. Bien qu'Ernaux adopte une approche personnelle, il se concentre sur la vérité en suivant un récit chronologique et en prenant le rôle d'ethnologue de sa propre existence. La combinaison de la réalité et de la fiction se manifeste par un style d'écriture simple et direct, sans fioritures, qui privilégie les mots ordinaires afin de refléter fidèlement la réalité.

L'écrivaine écrit chronologiquement comme un anthropologue qui étudie sa propre existence. La transmission de ce mélange d'éléments réels et imaginaires se fait dans un langage clair et concis afin de refléter au mieux la réalité⁴⁹.

3.2/La relation entre réalité et fiction :

La relation entre la réalité et la fiction est complexe. L'auteure mélange des histoires vraies de sa vie avec des récits qui semblent être tirés d'un livre d'histoire. Ernaux suit une voie où elle combine ses expériences réelles et son milieu social dans un récit qui oscille entre les faits et la fiction.

Il est difficile de distinguer ce qui s'est passé et ce qui est inventée dans ses écrits en raison de ce mélange elle dépasse le simple récit de sa vie pour concevoir quelque chose qui se trouve entre la réalité et l'imagination. Selon Annie Ernaux, ses œuvres ne sont pas considérées comme des romans ou de l'autofiction, mais plutôt comme des récits véridiques.

Elle se concentre sur le fait qu'elles ne "fonctionnalise" " pas sa vie mais travaille dans la mémoire et la réalité observée⁵⁰.

3.3 / La différence entre les deux :

L'écrivaine distingue réalité et fiction en adoptant une approche autobiographique⁵¹.

⁴⁸<https://ledevoateur.fr/la-honte/>consulté le 21 mars 2024.

⁴⁹https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Annie_Ernauxconsulté le 30 mai 2024.

⁵⁰<https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf>consulté le 1 juin 2024.

⁵¹<https://books.openedition.org/psn/175?lang=fr>consulté le 2 juin 2024.

Elle raconte une histoire tirée de sa propre vie, entraînant toute invention. Contrairement aux œuvres de fiction, Annie Ernaux privilégie la véracité et se base sur des souvenirs et expériences réelles. Elle refuse d'embellir ou d'imaginer les événements, offrant ainsi une exploration intime et authentique de sa vie.

3.4/ La distinction entre réalité et fiction réside dans la nature de ces deux concepts :

- **Réalité :** Les expériences et événements vécus par l'écrivaine dans le monde réel.
- **Fiction:** Contribuer à l'imagination des histoires, des personnages et des événements qui ne sont pas ancrés dans la réalité mais peuvent être issues de source authentiques pour l'inspiration.

L'écrivaine utilise des éléments réels et imaginaires pour créer son propre univers et s'adapter à l'histoire. Cependant, l'écrivaine relate ses propres expériences de manière franche sans les agrémenter.

Son écriture directe a été utilisée pour exprimer l'authenticité à travers ses souvenirs vécus. La différence entre la réalité et la fiction dans sa pratique littéraire. Annie Ernaux examine la capacité de l'écriture à exprimer de manière profonde et subtile la réalité tout en restant fidèle à son vécu, ce qui établit une distinction essentielle entre réalité et fiction. De plus, la fiction implique une création imaginaire comprenant des événements, des personnages et des lieux imaginés par l'écrivaine. Sa propre expérience et la narration littéraire se confondent souvent dans l'approche plus documentaire et autobiographique choisie par Ernaux⁵².

L'écrivaine utilise des éléments réels et imaginaires pour créer son propre univers et s'adapter à l'histoire.

Cependant, l'écrivaine relate ses propres expériences de manière franche sans les agrémenter. Son écriture directe a été utilisée pour exprimer l'authenticité à travers ses souvenirs vécus. La différence entre la réalité et la fiction dans sa pratique littéraire.

⁵²<https://books.openedition.org/psn/175?lang=fr> consulté le 2 juin 2024.

Annie Ernaux examine la capacité de l'écriture à exprimer de manière profonde et subtile la réalité tout en restant fidèle à son vécu, ce qui établit une distinction essentielle entre réalité et fiction.

De plus, la fiction implique une création imaginaire comprenant des événements, des personnages et des lieux imaginés par l'écrivaine. Sa propre expérience et la narration littéraire se confondent souvent dans l'approche plus documentaire et autobiographique choisie par Ernaux⁵³.

La principale distinction entre les deux se trouve dans sa tentative de demeurer fidèle à son vécu tout en utilisant les potentialités de l'écriture pour dépeindre cette réalité de façon riche et subtile. Elle emploie la fiction pour transmettre des vérités intimes et universelles.

4/ Comparaison et Analyses

4.1/ Les similitudes entre l'autobiographie et l'autofiction :

Les similitudes entre l'autobiographie et l'autofiction réside dans le fait que l'auteure combine des éléments autobiographiques et des aspects fonctionnels afin de créer une œuvre hybride⁵⁴. Dans ce roman, Ernaux relate une histoire personnelle tout en intégrant des éléments fictifs, jouant ainsi avec les frontières entre la réalité et la fiction. Les principales similitudes entre les deux réside dans le fait que l'alter ego de l'auteure, Annie Ernaux elle-même, est la narratrice⁵⁵. Cette approche personnelle se combine avec des éléments de fiction afin de former un récit qui explore des souvenirs personnels tout en laissant place à une certaine liberté narrative.

La honte se caractérise par la présence d'une narratrice qui présente l'auteur⁵⁶, l'intégration d'éléments autobiographiques et fictionnels pour former un récit hybride ainsi que par la méthode particulière d'Ernaux.

⁵³<https://books.openedition.org/psn/175?lang=fr> consulté le 2 juin 2024.

⁵⁴<https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> consulté le 3 juin 2024.

⁵⁵<https://www.lemonde.fr/livres/article/2011/02/03/camille-laurens-et-annie-ernaux-toute-ecriture-de-verite-declenche-les> consulté le 3 juin 2024.

⁵⁶<https://ledevoateur.fr/la-honte> consulté le 21 mars 2024.

Elle explore des thèmes personnels et intimes, tout en jouant avec les frontières entre le réel et l'imaginaire.⁵⁵

Annie Ernaux présente des similitudes entre l'autobiographie et l'autofiction.

Tout d'abord, Ernaux s'éloigne de la vision rétrospective propre à l'autobiographie et tente de restituer le passé au présent de l'expérience vécue.

De plus, elle évite de se centrer uniquement sur elle-même et adopter une approche plus collective et historique, ce qui la distingue des autobiographies traditionnelles axées sur l'individu.

L'utilisation de l'autofiction a un impact significatif sur l'œuvre, car elle traverse la frontière entre la fiction et la réalité, ce qui permet à l'auteure de raconter son histoire personnelle tout en explorant des thèmes universels. Dans ce récit, Ernaux joue le rôle de narratrice en évoquant un événement de son passé qui a suscité en elle un sentiment de honte. Grâce à cette approche autobiographique, il est en mesure d'aborder ses souvenirs et ses réflexions de manière authentique et honnête, en proposant une vision introspective et réflexive du vécu. En développant une narration intime et profonde, Annie Ernaux utilise l'autofiction pour explorer les émotions complexes liées à la honte à travers une analyse ethnographique de ses propres expériences⁵⁷.

Ainsi, l'utilisation de l'autofiction par Annie dans la honte enrichit le récit en lui donnant une dimension personnelle et authentique, tout en explorant des thèmes universels d'une manière profonde et réfléchie.

4.2/Comparaison entre l'autobiographie et l'autofiction :

La narration des faits réels de la vie de l'auteure est l'objet de l'autobiographie traditionnelle, tandis que l'autofiction combine réalité et fiction en romançant des aspects de la vie de l'auteure de manière romancée.

Les deux genres littéraires sont habilement entrelacés par la narratrice.

⁵⁷<https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> consulté le 5 juin 2024.

Annie Ernaux pratique l'autobiographie comme un témoignage direct et authentique de sa propre vie, sans aucun artifice, mettant parfois en lumière des aspects intimes et honteux de son existence.

En revanche, selon Ernaux, l'autofiction offre une certaine liberté créatrice en combinant des éléments autobiographiques avec des éléments fictifs, ce qui permet d'explorer de manière plus approfondie et complexe la réalité vécue. L'autobiographie permet à Annie Ernaux de révéler de manière directe des moments de honte personnelle. Alors que l'autofiction lui offre la possibilité d'explorer ces mêmes émotions de honte sous un angle plus littéraire et artistique, en les impliquant dans des récits qui peuvent être à la fois personnels et universels. Cette approche lui offre la possibilité de raconter des faits tout en plongeant le lecteur dans une réflexion approfondie sur la nature de la honte⁵⁸.

Dans cet œuvre, l'autobiographie et l'autofiction se complètent de manière mutuelle, offrant des perspectives uniques sur des thèmes tels que la honte,

L'identité, la mémoire, le regard des autres, tout en explorant les frontières entre réalité et fiction avec une profonde introspection artistique.

5/ Narration et répétition discursive

5.1/ La narration à la première personne « je » :

La narration à la première personne "je" c'est une technique littéraire puissante qui permet à l'écrivain de raconter une histoire à travers son point de vue.

La narration en première personne « je » c'est particulièrement importante pour explorer les émotions intimes et personnelles liées à la honte. Afin de plonger le lecteur dans les pensées profondes du personnage.

Ernaux utilise la répétition discursive et étudie la fragmentation du sujet en effectuant des changements ponctuels de pronoms de "je" à "elle" pour aborder la complexité des sentiments et des expériences liés à la honte.

⁵⁸<https://lnu.diva-portal.org/smash/get/diva2:1831548/FULLTEXT01.pdf> consulté le 5 juin 2024.

De plus, le “je” dans ce roman sert d'outil pour explorer les relations entre soi et les autres, mettre souvent l'impact des attentes et des normes sociétales sur les expériences. Elle utilise ce “je” pour exprimer de manière authentique et sincère les sentiments de honte.

L'utilisation de la narration en première personne créer une connexion étroite entre le lecteur et le personnage, invitant ce dernier à partager ses moments intimes⁵⁹.

- Des exemples de narration à la première personne :
 - « *J'écris cette scène pour la première fois* ». (*La honte* p.16)
 - « *J'ai l'impression qu'il s'agit d'un événement banal* ». (*La honte* p.16)
 - « *Je me souviens pas avoir cherché à les comprendre* ». (*La honte* p.31)

Aussi l'utilisation du pronom “on”, voici quelques exemples :

- « *Il y avait une période de silence, où une voix chuchotait juste on entendrait une Mouche voler puis une explosion de cris, des phrases confuses* ». (*La honte* p. 20).
- « *En juin 52, je ne suis jamais sortie du territoire qu'on nomme d'une façon vague mais comprise de tous, par chez nous, le pays de Caux, sur la rive droite de la Seine, entre Le Havre et Rouen* ». (*La honte* p. 42)
- « *Croyance générale qu'on ne peut aller quelque part sans connaître et admiration profonde pour ceux ou celles qui n'ont pas peur d'aller partout* ». (*La honte* p. 43).
- « *Le centre, c'est là où l'on ne va pas faire ses courses en chaussons ou en bleu de travail* ». (*La honte* p.48).

- « *Descendre du centre-ville au quartier du Clos-des-Parts, puis la Corderie, c'est encore glisser d'un espace où l'on parle bien français à celui où l'on parle mal...* » (*La honte* p. 57).

⁵⁹<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> consulté le 5 juin 2024.

5.2/La répétition discursive :

Annie Ernaux utilise la répétition discursive pour mettre en lumière l'impact profond de la honte et du traumatisme sur ses personnages. Cette technique narrative renforce l'intensité émotionnelle du récit et souligne la persistance de ces émotions douloureuses. Gérard Genette⁶⁰, théoricien de la narratologie, explique que la répétition dans le récit peut servir à amplifier des thèmes et à créer des motifs récurrents qui enrichissent la signification du texte. Selon Ernaux, "la honte n'est que répétition et accumulation", soulignant ainsi que ces émotions s'accumulent et s'intensifient au fil du temps. Cette accumulation narrative, analysée par Genette, démontre comment la répétition discursive contribue à la profondeur psychologique des personnages et à la complexité thématique de l'œuvre d'Ernaux. De plus, l'auteure utilise des stratégies discursives comme l'autocitation, la citation de clichés et des références intertextuelles multiples afin d'explorer les différentes facettes de la honte.

Cette approche permet de mettre en lumière les mécanismes complexes de la honte, sa manifestation dans diverses situations et son influence sur l'identité des protagonistes. Grâce à la répétition discursive, elle souligne la persistance et l'envahissement de cette émotion et permet au lecteur d'explorer l'angoisse intérieure des personnages face à la honte⁶¹.

6/ Exploration entre Réalité et Fiction

6.1/ Navigation entre l'autobiographie et l'autofiction :

Annie Ernaux est une écrivaine française contemporaine, connue pour ses écrits autobiographiques.

Elle oscille entre autobiographie et autofiction adoptant une démarche singulière qui associe récit de soi, sociologie, histoire et littérature. Si ses textes sont qualifiés "récits auto-socio- biologiques "ou d'"autofictionnels", l'auteur elle-même les définit comme " des récits véridiques ", et refuse de fonctionnaliser sa vie.

⁶⁰Genette, Gérard. Figures III. Paris: Seuil, 1972.

⁶¹<https://books.openedition.org/psn/153?lang=fr> consulté le 23 juin 2024.

Elle adopte la double position d'auteur et de sujet, de personnage social et d'auteur sociologique, en utilisant les méthodes des sciences sociales et les ressources de la narration. Le pacte autobiographique, tel que défini par Philippe Lejeune consiste pour l'auteur à se montrer tel qu'il est et à raconter directement sa vie dans un récit introspectif en prose⁶². Ernaux utilise l'autofiction pour traiter de la marginale et d'une certaine violence à l'égard de la différence, en particulier dans des environnements instables⁶³.

La narration se situe entre l'autobiographie et l'autofiction mêlant des aspects de sa vie personnelle à ceux de la fiction. La combinaison de ces éléments génère un récit qui dépasse les frontières traditionnelles et l'autobiographie.

Le style d'Annie Ernaux met en évidence l'importance des contextes historiques et sociaux qui influencent la vie d'une personne, plutôt que de se focaliser exclusivement sur son identité personnelle. En employant des récits pluralistes et universels.

Ernaux transforme le « je » traditionnelle en un récit collectif et instructif, et introduit le concept de « récit transpersonnel ». Son travail met en questions les classifications classiques des genres, conduisant des expressions comme "auto-socio-biographique" ou "autofictionnelle" approche unique d'Ernaux Combine des éléments d'auto-réflexion, de sociologie, d'histoire et de littérature, ce qui remet en question toute catégorisation facile. Elle cherche à révéler le monde dans lequel elle vit et met l'accent sur une perspective sociale plus large, plutôt que de raconter l'histoire de son propre moi.

Cette approche reflète le double rôle d'Ernaux en tant qu'auteur et sujet, mêlant commentaire social et techniques narratives, créant une position littéraire distinctive comme sous le nom d'« entre-deux » ou position intermédiaire⁶⁴.

⁶²<https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> consulté le 5 juin 2024.

⁶³<https://journals.openedition.org/pratiques/2518> consulté le 6 juin 2024.

⁶⁴<https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> consulté le 7 juin 2024.

6.2/ « *La honte* » roman autobiographique où autofictionnelle :

La honte n'est pas considérée comme une autobiographie traditionnelle puisqu'il entre dans la catégorie de l'autofiction" ou " autobiographie impersonnelle".

Ce genre littéraire se caractérise par l'accent réside dans l'importance accordée aux aspects collectifs impersonnels de la vie de l'écrivain, tout en faisant appel à des expériences et des souvenirs personnelles.

Ernaux utilise différentes formes littéraires pour déconstruire le genre autobiographique traditionnel et explorer les complexités de son identité et de son expérience, en utilisant différentes formes littéraires telles que le roman, l'autobiographie, le récit, la biographie, le journal intime et l'auto sociobiographies⁶⁵.

L'objectif de l'auteure est de concevoir un récit plus subtil et inclusif qui dépasse l'individu et embrasse le collectif⁶⁶. Dans le cas de *La Honte*, le roman explore le concept de la honte, une expérience universelle et profondément personnelle.

En s'appuyant sur ses propres expériences, Annie Ernaux cherche à mettre en lumière les facteurs sociaux Culturels et historiques l'origine des sentiments de honte. Ce qui fait de ce roman une autobiographie différente de l'autobiographie traditionnelle, c'est qu'il transcende l'expérience personnelle et devient un reflet de l'expérience collective de la honte, une autobiographie non personnelle.

Ce qui fait de ce roman une autobiographie différente de l'autobiographie traditionnelle, C'est qu'il transcende l'expérience personnelle et devient un reflet de l'expérience collective de la honte, une autobiographie non personnelle.

⁶⁵<https://books.openedition.org/psn/1799?lang=fr>consulté le 7 juin 2024.

⁶⁶<https://www.philomag.com/articles/lire-annie-ernaux-un-remede-la-honte>consulté le 8 juin 2024.

En d'autres termes *La honte* d'Annie Ernaux n'est pas une autobiographie Traditionnelle mais un exemple d'autofiction "ou" d'autobiographie impersonnelle, Ce genre permet à Ernaux d'explorer les complexités de sa propre identité et de son expérience tout en défiant les codes de l'autobiographie traditionnelle⁶⁸.

Ce roman peut être qualifié d'autofiction car l'écrivain a exprimé ses souvenirs et ses images de honte, ce qui peut entraîner des erreurs ou déformer la vérité. L'autofiction est un genre qui combine des éléments d'autobiographie et de fiction. L'auteur utilise ses propres expériences de vie comme fondement de l'histoire, mais intègre également des éléments de fiction pour créer une œuvre plus littéraire.

La Honte est une œuvre puissante et évocatrice où Ernaux explore son propre sentiment de honte et d'humiliation, en utilisant ses propres expériences personnelles.

Toutefois, tout comme dans toute autofiction, il est important que les lecteurs soient conscients qu'il ne s'agit pas d'une description strictement objective de la vie de l'auteur, mais plutôt d'une interprétation créative de ses expériences et de ses sentiments.

Dans l'ensemble, l'utilisation par Ernaux de l'autofiction et de l'autobiographie dans « *La honte* » est une exploration puissante des complexités de l'identité personnelle et delà mémoire. En utilisant diverses formes et modes d'écriture, Ernaux est capable de transmettre un sentiment d'authenticité et d'honnêteté, tout en mettant en valeur les facteurs collectifs et sociétaux qui façonnent nos expériences individuelles⁶⁷.

⁶⁷<https://books.openedition.org/psn/1799?lang=fr> consulté le 8 juin 2024.

7/Aspects Techniques et Thématiques

7.1/ Les temps verbaux dominants dans ce roman sont :

Le présent de l'indicatif pour décrire les réflexions et les sentiments de l'auteure. Le présent de l'indicatif créer une sensation de réalité et de la présence, donnant l'impression que les événements se déroulent sous nos yeux, rendant ainsi l'histoire plus intime.

- « *Dans cette tenue, je ressemble à une petite femme* ». (La honte p.25)
- « *Je regarde ces photos jusqu'à perdre toute pensée* ». (La honte p.26)
- « *Je pleure sans pouvoir m'arrêter* ». (La honte p.15)

Le passé composé employé pour exprimer son expérience de honte à travers des événements passés, il ajoute une touche de réflexivité.

- « *Mon père a voulu tuer ma mère un dimanche de juin* ». (La honte p.13)
- « *Elle a continué d'adresser des reproches à mon père* ». (La honte p.14)
- « *Hier, je suis allée aux Archives de Rouen consulté Paris -Normandie de 1952* ». (La honte p.34)

L'imparfait pour décrire des situations passées de manière continue et pour créer une atmosphère de répétition ou d'habitude. Elle utilise l'imparfait pour décrire les émotions qui étaient présentes dans sa vie à l'époque où elle ressentit la honte.

- « *Chaque fois que je tombais sur la carte, je pensais à la tâche* ». (La honte p.28).
- « *Pour eux, la honte était une idée qu'on pouvait avoir un jour et abandonner le lendemain* ». (La honte p.239)
- « *Je connaissais la plupart des événements évoqués* ». (La honte p.35)

7.2/Annie Ernaux est l'autofiction:

La honte d'Annie Ernaux peut être considérée une autofiction. L'autofiction se distingue par l'utilisation du pronom « je » par l'auteur pour raconter ses

souvenirs et ses expériences personnelles. Ernaux joue le rôle de narratrice en revenant sur un événement de sa vie qui l'a conduit à ressentir de la honte envers ses parents et son milieu social.

Cette approche autobiographique, associée à l'aspect fictionnel, remet en question la distinction entre la réalité et la fiction, propre à l'autofiction.

De plus, Ernaux accentue la dimension autobiographique de son travail entraînant de sujets personnels et intimes, mais en les situant dans un contexte social et historique⁶⁸.

Le roman ne fait pas entorse à la règle, car l'auteure nous raconte l'histoire de sa honte. Et même si elle cherche à le faire « en ethnologue », elle le fait à travers un récit chronologique, où souvenirs et réflexions de l'écrivaine adulte se croisent.

- « *Naturellement pas de récit, qui produirait une réalité au lieu de la chercher. Ne pas me contenter non plus de lever et transcrire les images du souvenir mais traiter celles-ci comme des documents qui s'éclaireront en les soumettant à des approches différentes. Être en somme ethnologue de moi-même* ». (*La honte. Annie Ernaux*)

Ce qui fait de la honte une romane autofiction, c'est qu'elle utilise une approche ethnographique qui permet de reconstruire son enfance et son monde, Notamment autour d'une scène qu'elle n'aurait pas dû voir, qui marque un tournant dans sa vie.

Elle s'éloigne de la réalité, ce qui est caractéristique de la fiction, et interagit souvent au sein du récit. Cette approche permet à Ernaux de traiter chronologiquement les souvenirs et les réflexions, et de produire un récit à la fois autobiographique et fictionnel.

Annie Ernaux utilise principalement le pronom “ je “ pour raconter ses souvenirs et ses expériences personnelles.

⁶⁸<https://ledevorateur.fr/la-honte/> consulté le 30 juin 2024.

Elle ne mentionne pas son nom complet et son prénom, mais se réfère simplement à elle-même par “ je” L'œuvre d'Ernaux se caractérise en effet par cette écriture à la première personne qui lui permet de fusionner l'expérience individuelle avec la conscience historique. Elle rejette la forme romanesque traditionnelle pour se concentrer sur l'autobiographie comme matière première de sa vie.

Ainsi dans ce roman elle raconte un épisode traumatisant de son enfance à Yvetot, la Normandie se mettant elle-même en scène à travers le “je». La narratrice de ce roman n'est autre qu'Annie Ernaux elle-même. Dans les années 90, elle revient sur l'été 1952, quand à cause d'un événement, elle a commencé à avoir honte de ses parents, de leurs métiers et de son milieu.] Cela montre que l'auteure s'inscrit directement dans le récit⁶⁹.

7.3/ La recherche de soi :

Dans son roman, Annie Ernaux cherche à s'explorer et à se comprendre elle-même dans son roman. Elle utilise une approche ethnographique pour reconstituer son enfance et son univers, en particulier autour d'une scène qu'elle n'aurait pas dû voir et qui a marqué un tournant dans sa vie. Cette démarche de recherche de soi est décrite comme une entreprise difficile et elle tente de comprendre son parcours personnel en le reliant aux générations successives d'individus qu'elle a traversés. Cette quête de compréhension et de mise en mots de cette expérience personnelle est au cœur de son écriture, qui vise à explorer et à dépasser la honte pour la rendre plus accessible et moins toxique

Annie Ernaux est se cherche dans son roman la honte de reconstruit le monde de son enfance à travers une scène inoubliable où son père essaie de mettre fin à la vie de sa mère.

Annie Ernaux examine la honte sociale et l'influence de cette scène sur son identité à travers une analyse sociologique de son expérience. Elle vise à établir un lien entre son passé et son actualité, entre la petite Annie de 1952 et l'écrivaine de 1996, afin de saisir et de comprendre le sentiment de honte qui a

⁶⁹[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Annie Ernaux](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Annie_Ernaux) consulté le 28 juin 2024.

commencé à cette époque. Bien que le récit ait un début puissant et dramatique, il se tourne rapidement vers les aspects sociologiques de la vie quotidienne, avec une réflexion profonde sur son éducation, sa classe sociale et les normes sociales de l'époque.

Ainsi, tout au long de *La honte*, Annie Ernaux se livre à une profonde introspection afin de mieux comprendre son passé et son identité.

7.4/ L'autofiction est le nouveau mode d'expression autobiographique dans ce roman pour plusieurs raisons:

1. Ernaux rejette le pacte autobiographique traditionnel dans lequel l'auteur fait un récit honnête et direct de sa vie. Dans la fiction autobiographique, le narrateur prend ses distances avec la réalité et suit souvent les codes du roman. Ainsi, à travers l'autofiction, Ernaux explore une forme d'expression qui brouille délibérément les frontières entre réalité et fiction.

2. Bien qu'Ernaux soit une narratrice à la première personne, elle se décrit comme une Ethnologue du soi-même et adopte une approche plus distanciée et introspective que l'autobiographie traditionnelle.

Cette approche lui permet d'analyser en profondeur les dynamiques sociales et psychologiques qui sous-tendent son sentiment de honte.

3. Plutôt que de se concentrer uniquement sur l'identité personnelle, Ernaux tente de retracer la réalité du monde social. Son "je" devient une voix énonciative plurielle et universelle, introduisant le concept d'autobiographie collective. Cette approche permet à Ernaux de transcender son expérience individuelle pour explorer les thèmes plus larges et universels.

4. Contrairement à l'autobiographie traditionnelle, l'autobiographie d'Ernaux met l'accent sur l'importance du contexte historique et social qui détermine le mode de vie plutôt que sur l'analyse de l'identité individuelle.⁷⁰

En d'autres termes, *La Honte* d'Ernaux appartient au genre de l'autofiction parce qu'elle brouille la frontière entre fiction et réalité, adopte une attitude

⁷⁰https://www.liberation.fr/livres/1997/01/16/honte-solitudeannie-ernaux-en-ethnologue-d-elle-meme-reconstitue-le-monde-de-son-enfance-autour-d-un_194006/ consulté le 8 juin 2024.

d'observation distanciée et vise à rendre compte d'une expérience sociale plutôt qu'intime.

Dans ce chapitre, Nous avons étudié en détail les deux genres littéraires l'autobiographie et l'autofiction pour mettre en évidence leur complexité et richesse. Annie Ernaux utilise ces genres pour dévoiler son propre passé et ses émotions, plutôt que pour les dissimuler, en oscillant habilement entre le récit autobiographique et l'autofictionnel. Nous avons mis en lumière comment Annie Ernaux navigue entre l'autobiographie et l'autofiction pour rendre compte de la mémoire collective. Ce brouillage des frontières entre la réalité et la fiction permet de saisir une vérité intime et universelle sur l'expérience humaine.

Chapitre 2

**"Présentation de la honte à travers les mots d'Annie
Ernaux".**

Dans ce chapitre, nous explorerons la représentation scripturale de la honte dans l'œuvre d'Annie Ernaux. Nous commencerons par une introduction qui présentera la thématique de l'œuvre et le corpus que nous analyserons. Ensuite, nous examinerons la Diégèse de l'œuvre, en observant les lieux et les temps où se dérouleront les événements, ainsi que les personnages principaux qui y seront présents. Nous étudierons également les situations de honte qui se produiront dans l'œuvre, en analysant les contextes sociaux et culturels qui les entoureront. Nous définirons ensuite le concept de honte et étudierons la poétique de l'auteure, en observant les stratégies linguistiques qu'elle utilisera pour exprimer cette émotion. La trame de l'œuvre sera également examinée, en explorant les modalités de la honte et comment elle sera utilisée pour explorer les dynamiques de pouvoir et de domination. Enfin, nous aborderons le plaisir du texte en étudiant la théorie de la réception et l'effet émotionnel produit sur le lecteur.

1/ Présentation de la thématique de l'œuvre

1.1/ Les œuvres majeurs d'Ernaux qui abordent la honte :

L'émotion de la honte imprègne une vaste portion de l'œuvre d'Annie Ernaux, traversant différents ouvrages de manière significative. Elle occupe une place centrale dans son roman intitulé « *La Honte* », édité chez Gallimard en 2012, où la romancière explore les conséquences de la tentative de meurtre perpétrée par son père à l'encontre de sa mère. De même, cette émotion est palpable dans « *L'Événement* », paru en 2000, où Ernaux aborde le thème délicat de l'avortement. En remontant dans le temps, on retrouve également la présence de la honte dans « *La Place* », publié en 1984, où l'autrice relate son parcours en tant que transfuge de classe, terme récemment introduit pour décrire cette expérience. Cette émotion complexe, omniprésente dans son travail, témoigne de la manière dont Annie Ernaux explore les dynamiques sociales, familiales et personnelles avec une sincérité poignante, offrant ainsi au lecteur une réflexion profonde sur les intrications de la condition humaine ⁷¹

1.2/ La récurrence du thème de la honte dans les écrits d'Annie Ernaux :

La honte est un thème récurrent dans les écrits d'Annie Ernaux pour plusieurs raisons :

- **La honte est en lien avec son vécu personnel:** Ernaux a vécu des épisodes de honte marquants pendant son enfance et son adolescence, « *comme lorsque son père a failli tuer sa mère en 1952* »⁷²
- **La honte est révélatrice des clivages sociaux :** Fille de commerçants issus de la classe populaire, Ernaux a grandi avec un sentiment de honte envers ses origines modestes ⁷³
- **La honte est liée à la construction identitaire :** Les émotions comme la honte, la fierté ou la culpabilité conditionnent l'évaluation que nous

⁷¹<https://balises.bpi.fr/quelles-sont-les-principales-oeuvres-litteraires-abordant-la-honte/> consulté le 28 mai 2024.

⁷²https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=R2050_040_0119&download=1 consulté le 17 mai 2024.

⁷³https://is.muni.cz/th/mnfjm/La_honte_chez_Annie_Ernaux.docx consulté 20 avril 2024.

faisons De nous-mêmes et participent à l'élaboration de notre représentation identitaire⁷⁴

1. 3/ L'origine de la honte chez Annie Ernaux:

Le contexte social d'origine joue un rôle clé dans la genèse de la honte chez Annie Ernaux. Issue d'un milieu modeste, elle a été confrontée aux normes et aux attentes de la bourgeoisie, ce qui a souvent conduit à un sentiment de honte. Cette confrontation a été décrite par Ernaux comme une voie directe vers la honte.

Dans son ouvrage « *La Honte* »(Gallimard, 1997), elle écrit « *Le pire dans la honte, c'est qu'on croit être seul à la ressentir* ». (*La honte p.116*)Par conséquent, son travail littéraire a joué un rôle crucial en dissipant la solitude des personnes honteuses. À travers la lecture de ses récits, le lecteur se libère de la solitude de ce sentiment. Il prend conscience que la honte n'est pas uniquement liée à des attributs individuels tels que la maladresse, la timidité ou même la bêtise, mais aussi à des facteurs sociaux, tels que la classe Sociale.⁷⁵

1.4/ Présentation du corpus :

La Honte est un récit autobiographique publié en 1997, dans lequel Annie Ernaux revient sur un épisode traumatique de son enfance. Alors qu'elle a 12 ans, le dimanche 15 juin 1952, elle assiste à une scène de violence entre ses parents : son père a failli tuer sa mère avec une serpe⁷⁶⁷⁷

Cet événement agit comme un révélateur pour la jeune Annie. Il marque le début d'une prise de conscience des clivages sociaux et de la honte qu'elle ressent envers ses origines modestes⁷⁸, Fille de commerçantselle a grandi dans

⁷⁴https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=R2050_040_0119&download=1 consulté le 17 mai 2024.

⁷⁵ Giovanni, c. d. (2022, octobre 15). Remède à la honte. Lire Annie Ernaux.

⁷⁶<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> consulté le 15 février 2024.

⁷⁷https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Honte_%28roman_d%27Annie_Ernaux%29 consulté le 19 février 2024.

⁷⁸<https://www.parisladouce.com/2021/08/la-honte-annie-ernaux.html> consulté le 17 avril 2024.

un milieu populaire, mais ses études l'ont amenée à fréquenter des élèves issues de la petite bourgeoisie, prenant conscience du fossé social qui les sépareit ⁷⁹

Ernaux décrit en détail le microcosme de son enfance, saisissant des éléments signifiants dans une démarche documentaire. Elle dresse un inventaire, Répertorie les éléments du souvenir, s'aidant à l'occasion de documents, de photographies. L'acuité du regard posé sur les années 1950 révèle les puissantes métamorphoses sociétales à l'œuvre. L'école, lieu de la méritocratie, agit comme le déclencheur de la progression sociale d'Annie Ernaux.

Mais cette ascension est vécue comme un déracinement. Ses parents éprouvent des sentiments ambigus : à l'admiration de voir réussir leur fille se mêle la suspicion et l'incompréhension.

La culture et la connaissance éloignent Annie Ernaux de sa famille, la plaçant dans une situation d'isolement. Son récit est une quête d'épuration, un travail d'ethnologie appliqué à elle-même pour mieux comprendre son cheminement personnel⁸⁰.

2/ Diégèse de l'œuvre :

Le roman "*La Honte*" d'Annie Ernaux explore les sentiments de honte et de culpabilité liés à un événement traumatique de l'enfance de l'auteure. Le roman est structuré autour de la description de ce moment où son père a voulu tuer sa mère, et de la façon dont cela a affecté l'enfance de l'auteure.

2.1/Le Temps :

Le roman "*La Honte*" est situé dans les années 1950, plus précisément le 15 juin 1952, date à laquelle l'événement a eu lieu. Le roman explore également les années qui ont précédé cet événement, montrant comment l'enfance de l'auteure a été marquée par la honte.⁸¹

⁷⁹<https://www.philomag.com/articles/lire-annie-ernaux-un-remede-la-honte> consulté le 13 mars 2024.

⁸⁰<https://www.parisladouce.com/2021/08/la-honte-annie-ernaux.html> consulté le 23 mars 2024

⁸¹<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/ca-peut-pas-faire-de-mal/la-honte-> consulte le 19 mars 2024.

2.2/ Le Lieu:

Le roman est également très attaché à la description des lieux où l'événement a eu lieu. La cave mal éclairée, la cuisine, l'escalier, sont des endroits qui reviennent fréquemment dans le récit, servant à rappeler les détails de l'événement et à montrer comment l'enfance de l'auteure a été marquée par ce moment.

Les lieux sont également utilisés pour décrire les conditions sociales et économiques de l'époque, montrant comment la pauvreté et la discrimination ont influencé l'enfance de l'auteure.

2.2 / Présentation des personnages principaux :

- **La fille:** dont le nom de narration est Annie D., qui incarne à la fois le rôle de narratrice et d'auteure de l'histoire. Son point de vue et ses expériences constituent le fil conducteur du récit, permettant au lecteur de plonger dans son monde intérieur et ses réflexions sur la honte.
- **Le père:** un petit commerçant, est présenté comme un catholique non pratiquant, désintéressé de la lecture et dépourvu d'ambition sociale pour lui-même. Son attitude et ses valeurs contrastent avec celles de sa femme, contribuant ainsi à la dynamique complexe au sein de la famille.
- **La mère:** qui gère l'épicerie familiale, se distingue par son engagement envers la religion catholique et son amour pour la lecture.

Bien qu'elle soit le relais de l'éducation catholique dans la famille, son mode de vie demeure celui des petits commerçants, illustrant ainsi les tensions entre les aspirations religieuses et la réalité quotidienne.⁸²

2.3 / Relation familial :

- **Avec son père :**

Annie Ernaux évoque sa relation avec son père avec une profondeur émotionnelle, mettant en avant les tensions, les incompréhensions et les

⁸² Giovanni, c. d. (2022, octobre 15). Remède à la honte. Lire Annie Ernaux.

conflits qui ont pu exister. Elle exprime des sentiments de honte, de décalage social et culturel, ainsi que des désaccords profonds avec son père ⁸³.

- **Avec sa mère :**

En ce qui concerne sa mère, Annie Ernaux semble entretenir une relation plus proche et compatissante. Sa mère, éduquée et cultivée, a joué un rôle encourageant dans sa vie, l'incitant à poursuivre ses études et à développer ses intérêts intellectuels⁸⁴.

2.4 / Influence sur son identité et son écriture :

Les relations avec ses parents, en particulier son père, ont eu un impact significatif sur l'identité d'Annie Ernaux. Les conflits, les émotions complexes et les expériences vécues avec ses parents ont façonné sa vision du monde, sa trajectoire sociale et son rapport à l'écriture. Son écriture est souvent un moyen de réfléchir sur ces relations familiales et d'explorer leur influence sur sa vie ⁸³.

3/ Analyse des situations de honte :

3.1/ Les événements déclencheurs de la honte :

Dans "*La Honte*", Annie Ernaux explore les moments précis qui ont éveillé en elle ce sentiment profond et troublant, ce qui la conduit à une réflexion profonde sur les racines de ce sentiment et sa place dans son existence.

3.1.1/ La scène de base :

À l'ouverture du récit Annie Ernaux raconte la scène de la tentative de son père de tuer sa mère un dimanche de juin.

- « *Mon père a voulu tuer ma mère un dimanche de juin, au début de l'après-midi. J'étais allée à la messe de midi moins le quart comme d'habitude...* »(La honte p.13)
- « *C'était le 15 juin 52. La première date précise et sûre de mon enfance. Avant, il n'y a qu'un glissement des jours et des dates inscrites au tableau et sur les cahiers* ». (La honte.p16)

⁸³https://www.communotext.com/texte/annie-ernaux-la-place-incomprehensions-entre-pere-et-fille-txt_RnV1cVAqU8iZ consulté le 22 avril 2024.

⁸⁴https://literaturacomparata.ro/Site_Acta/PDF/Numar%20curent/09.AIC_19_Rebai.pdf consulté le 22 avril 2024.

- 3.1.2/ L'espace géographique et sociale de l'auteure :

Pour Annie Ernaux l'espace personnel revêt une importance fondamentale, car il est étroitement lié à l'identité et à l'évolution des personnages. Cet espace comprend les lieux physiques, les espaces internes de leur esprit, y compris leurs pensées, émotions et souvenirs.

Selon Gaston Bachelard⁸⁵ L'espace se concentre sur la manière dont nous habitons et percevons nos environnements. Contrairement à la géométrie, qui ne peut saisir l'expérience humaine des espaces, Bachelard affirme que nous attribuons constamment du sens et de la valeur à ces espaces, Les transformant ainsi en des lieux chargés de significations à travers notre subjectivité⁸⁶

D'une certaine manière Annie Ernaux décrit son univers dans lequel elle a grandi « *en juin 52 ; je ne suis jamais sortie du territoire qu'on nomme d'une façon vague mais comprise de tous par chez nous* ». (*La honte* .p42).

Elle décrit les gestes et les usages quotidiens qui régissent la vie des habitants de la ville. Cela inclut des détails sur la manière de manger, de se laver, de préparer la nourriture, de tuer et préparer des animaux, ainsi que des attitudes exprimées silencieusement. « *Tout le monde surveillait tout le monde. Il fallait absolument connaître la vie des autres pour la raconter et murer la sienne* ». (*La honte* .p65) « *enfilant seulement sur la plage sa robe bleue a fleur rouge et jaune pour éviter les commentaires des gens d'Y* » (*La honte* .P121)

3.1.3/ le cercle de l'école privée catholique :

La narratrice décrit le contexte de l'école privée catholique où elle a passé une grande partie de son temps et qui a eu une influence majeure sur sa vie. L'école est présentée comme un univers où la religion et le savoir sont indissociablement liés, et où les règles strictes et les pratiques religieuses imprègnent chaque aspect de la vie scolaire. « *Je suis devenue indigne de l'école privée de son excellence et de sa perfection je suis entrée dans la honte* ». (*La honte* p116).

⁸⁵ Bachelard, G. (1957). La poétique de l'espace. Paris: Gilles Hieronimus.

⁸⁶ <https://major-prepa.com/culture-generale/monde-maison-poetique-espace-bachelard/> consulté le 19 mai 2024.

L'architecture de l'école, les règles de conduite, les pratiques religieuses, les fêtes et les spectacles organisés, ainsi que les différences entre les élèves des écoles privées et publiques, sont détaillés pour mettre en évidence l'immersion totale de la narratrice dans cet environnement.

- « *La distinction entre l'école privée et l'école laïque, où l'école privée est perçue comme celle de la vérité et de la perfection, tandis que l'école laïque est associée à l'erreur* ». (La honte .p.85).

Elle a également décrit le sentiment d'infériorité qu'elle ressentait envers elle-même.

- « *Dans la classe de septième, l'inégalité des corps est sans doute celle à laquelle je suis le plus sensible* ». (La honte .p100).
- « *Il me semble que je n'étais amie avec personne à l'école privée je n'allais chez aucune fille et aucune ne venait chez moi* ». (La honte .p105).

4/Exploration du contexte socioculturel

4.1/Le Contexte Familial :

- **Origine Sociale:** L'origine sociale d'Annie Ernaux est liée à un milieu modeste. Née dans un environnement modeste, elle a passé son enfance et sa jeunesse à Yvetot en Haute-Normandie.⁸⁷

Elle décrit sa famille comme appartenant à la petite bourgeoisie. Ses parents possèdent une épicerie et un café, ce qui les place dans une position de relative stabilité économique mais aussi de visibilité sociale dans la communauté.

- **Relations Familiales :** Les relations tendues et parfois violentes entre ses parents sont centrales dans le récit. L'incident où son père tente de tuer sa mère est particulièrement marquant et symbolise les tensions sous-jacentes dans la famille.

⁸⁷https://fr.wikipedia.org/wiki/Annie_Ernaux consulté le 23 février 2024.

Les relations familiales d'Annie Ernaux dans « *La Honte* » sont marquées par la violence, la honte sociale et les tensions liées à sa mobilité sociale, qu'elle analyse d'un point de vue sociologique⁸⁸

- **Le mode de vie familiale** : La narratrice exprime son malaise vis-à-vis des pratiques religieuses strictes imposées par sa mère et l'école.
- « *Ma mère est le relais de la loi religieuse et des prescriptions de cette école* ». (*Lahonte* .p107).
- « *Pour ma mère, la religion fait partie de tout ce qui est - élevé-, le savoir, la culture, la bonne éducation. L'élévation, faute d'instruction, commence par la fréquentation de la messe, l'écoute du sermon, c'est une façon de -s'ouvrir l'esprit* ». (*La honte* .p108).
- « *Le cadre d'un désir généralisé de perfection d'accomplissement de soi, dont mon avertissement fait partie* ». (*La honte* .p110).

Ainsi la pression sociale exercée par l'école privée et les différences de comportement entre ses parents contribuent à son sentiment de malaise et d'isolement.

- « *Dépourvu des signes d'une véritable religion donc du désir de s'élever mon père ne fait pas la loi* ». (*La honte* p114).

4.2/ Le Contexte Culturel :

4.2.1/ Influence de la Religion : L'éducation catholique stricte que reçoit Annie joue un rôle important dans la formation de sa vision du monde et de ses valeurs morales. Les normes religieuses et les attentes associées influencent ses sentiments de honte et de culpabilité.

Dans « *La Honte* », la religion fait le lien entre le pensionnat catholique et la maison familiale modeste.

Ernaux a été élevée dans une famille catholique et a fréquenté un pensionnat catholique, ce qui a influencé son identité et sa relation à sa classe sociale⁸⁹.

⁸⁸ Bernadet, M.-H. (2012). Analyse de l'écriture d'Annie Ernaux dans *La Place* et *La Honte*. Entre littérature et sociologie. Stockholms universitet. <https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> (consultée le 19 mai 2024).

4.2.2/ Une honte sociale : Cela se fait en explorant comment le sentiment de honte de la narratrice est lié aux normes sociales des différents milieux qu'elle fréquente.

- « *La honte était une idée qu'on pouvait avoir un jour et abandonner le lendemain* » (*La honte* .p141) La violence d'un événement la confronte à la réalité d'une hiérarchie sociale, renforçant son malaise vis-à-vis de son milieu familial.
- « *Il était normal d'avoir honte, comme d'une conséquence inscrite dans le métier de mes parents, leurs difficultés d'argent, leur passé d'ouvriers, notre façon d'être. Dans la scène du dimanche de juin. La honte est devenue un mode de vie pour moi. A la limite je ne la percevais même plus, elle était dans le corps même.* » (*La honte* p140).

La narration souligne l'irréversibilité de ce sentiment de honte et comment la jeune fille apprend à déchiffrer les signes d'inégalité sociale,

- « *Il y a ceci dans la honte : l'impression que tout maintenant peut vous arriver, qu'il n'y aura jamais d'arrêt, qu'à la honte il faut plus de honte encore* » (*La honte* p120).
- « *Se rendant compte des mondes sociaux inconciliables et ressentant une honte face à son infériorité perçue dans certains milieux [tout de notre existence est devenu signe de honte]* » *La honte* .p139).

5/ Définition du concept de La Honte

5.1/ Dans le dictionnaire Larousse :

Nous pouvons retrouver trois définitions de la honte :

- Sentiment d'abaissement, d'humiliation qui résulte d'une atteinte à l'honneur, à la dignité.
- Sentiment d'avoir commis une action indigne de soi, ou crainte d'avoir à subir le jugement défavorable d'autrui.

⁸⁹<https://www.fabula.org/colloques/document6646.php> consulté le 24 mars 2024.

- Sentiment de gêne dû à la timidité, à la réserve naturelle, au manque d'assurance, à la crainte du ridicule, etc., qui empêche de manifester ouvertement ses réactions, sa manière de penser ou de sentir⁹⁰.

5.2/ La honte en philosophie et en psychanalyse :

La honte occupe une place significative à la fois en psychanalyse et en philosophie, offrant des perspectives riches sur la nature humaine et son rapport à soi-même et aux autres.

5.2.1/ En philosophie : Dans la philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre⁹¹, la honte occupe une place importante en tant qu'expérience fondamentale de la condition humaine, révélatrice des relations entre l'individu et autrui ainsi que de la nature même de la liberté et de la responsabilité individuelle.

Pour Sartre, la honte surgit lorsque l'individu prend conscience du regard d'autrui sur lui-même, et se voit ainsi objet du jugement ou du regard de l'autre. Cette conscience de soi comme objet du regard de l'autre entraîne une véritable aliénation de la liberté, une perte de l'identité authentique de l'individu au profit de l'image que les autres ont de lui.

La honte pure n'est pas sentiment d'être tel ou tel objet répréhensible mais, en général, d'être un objet, c'est-à-dire de me reconnaître dans cet être dégradé, dépendant et figé que je suis pour autrui. La honte est sentiment de chute originelle, non du fait que j'aurais commis telle ou telle faute mais simplement du fait que je suis tombé dans le monde ou milieu des choses et que j'ai besoin de la médiation d'autrui pour n'être ce que je suis (*Sartre: le spectre de la honte : une introduction à la philosophie sartrienne p 56*).

Dans le cadre de la psychanalyse La honte est une émotion complexe qui surgit lorsqu'un individu se sent en désaccord avec les normes sociales ou lorsqu'il est l'objet de stigmatisation collective.

⁹⁰ Dictionnaire de français Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/honte/40358?q=honte#40270> consulté le 03 avril 2024.

⁹¹ Sartre, Jean-Paul. (1943). *L'Être et le Néant : Essai d'ontologie phénoménologique*. Paris: Gallimard.

Cette émotion se caractérise par sa nature sociale, intime, centrée sur le moi, corporelle et spirituelle. Elle peut avoir des effets positifs et négatifs, étant parfois considérée comme l'équivalent social de la culpabilité et pouvant influencer la phobie sociale.⁹²

La honte, marquée par le regard des autres, ne peut être apaisée par les mots comme la culpabilité. Elle atteint profondément le corps et l'essence de l'être, rendant sa souffrance plus intense lorsqu'elle expose des réalités indélébiles.⁹³

5.2.2/ En psychanalyse : Sigmund Freud⁹⁴ souligné que la honte est une émotion complexe résultant d'une non-conformité à certaines exigences sociales ou d'une culpabilisation collective. Elle se distingue des autres émotions par sa dimension sociale, secrète, narcissique, corporelle et spirituelle. La honte peut être vue comme la version sociale de la culpabilité et peut jouer un rôle dans la phobie sociale. Elle est souvent associée à un conflit entre le Moi et l'Idéal du Moi, révélant la différence entre la vision idéalisée du Moi et la vision renvoyée par les autres. En ce sens, la honte peut être un mécanisme d'économie psychique pour éviter la souffrance face aux jugements des autres.

Vincent de Gaulejac⁹⁵ affirme que la honte résulte de l'internalisation du jugement d'autrui, ce qui amène le sujet à reconsidérer sa propre perception de lui-même, favorisant ainsi un moi, plus en phase avec la réalité. Ce processus psychique permet de prévenir la souffrance face aux jugements extérieurs en ajustant progressivement la vision de soi à celle des autres.

- « *La honte est liée à cette redoutable capacité d'estimer la valeur des actes, des objets ou des Personnes dans la mesure où elle permet de comprendre que l'on est soi-même évalué par les autres. Leur jugement est appréhendé à la mesure de celui dont nous nous servons pour les*

⁹² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Honte> consulté le 19 février 2023.

⁹³ François, j. (numéro 16 (2006)). Démarque du sujet. Marques de la honte. https://www.psychanalyse.com/pdf/psychanalyse_Honte_analyse.pdf consulte le 12 mai 2024.

⁹⁴ Maisondieu, j. (approche numéro 76.1999). La honte. [Les trois faces de la honte Hélène Lemoine].

https://www.psychanalyse.com/pdf/psychanalyse_Honte_analyse.pdf consulte le 12 mai 2024.

⁹⁵ Gaulejac, Vincent. (2005). La société malade de la gestion : Idéologie gestionnaire, pouvoir managérial et harcèlement social. Paris: Seuil.

apprécier. Inversement, le regard que nous portons sur eux s'étalonne sur celui qu'il porte sur nous ».

La honte est liée à cette redoutable capacité d'estimer la valeur des actes, des objets ou des personnes dans la mesure où elle permet de comprendre que l'on est soi-même évalué par les autres. Leur jugement est appréhendé à la mesure de celui dont nous nous servons pour les apprécier. Inversement, le regard que nous portons sur eux s'étalonne sur celui qu'il porte sur nous.⁹⁶

Le psychanalyste Serge Tisseron ⁹⁷souligne la dualité de la honte, qui peut être à la fois paralysante et déstructurante, mais aussi positive et structurante. Il compare la honte à "une forme de mort psychique, à la fois subjective et sociale", mettant en lumière son ambiguïté.

D'un côté, la honte peut être un sentiment douloureux et pénible, trop difficile à reconnaître et à exprimer.

Elle peut être liée à des événements tragiques, des situations concrètes génératrices de honte comme le racisme, la maladie, la maltraitance des enfants, etc. La honte peut alors être paralysante et avoir des conséquences déstructurantes sur l'individu.⁹⁸

5.3/La honte pour Annie Ernaux :

Annie Ernaux définit la complexité du sentiment de honte comme une émotion qui transcende les simples attributs individuels pour refléter les tensions et les contradictions de la société dans son ensemble, La honte est un sentiment profond, « *devenue un mode de vie* »(*La honte p 140*) pour elle. Elle est "dans le corps même", difficile à exprimer et à comprendre⁹⁹.

Pour Ernaux, la honte est un phénomène multidimensionnel qui peut être influencé par des facteurs culturels, historiques et politiques.

⁹⁶ Maisondieu, j. (approche numéro 76.1999). La honte. [Les trois faces de la honte Hélène Lemoine].

https://www.psychanalyse.com/pdf/psychanalyse_Honte_analyse.pdf consulte le 12 mai 2024.

⁹⁷(tissoron, 1992) La honte psychanalyse d'un lien social, (1992).

⁹⁸<https://sergetisseron.com/ouvrages/la-honte-psychanalyse-d-un-lien/> consulté le 12 mai 2024.

⁹⁹https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Honte_%28roman_d%27Annie_Ernaux%29 consulté le 20 février 2024.

Ainsi que par des dynamiques psychologiques et interpersonnelles. Elle met en lumière comment la honte peut être ressentie à différents niveaux - individuel, familial, communautaire - et comment elle peut affecter profondément la manière dont les individus se perçoivent et interagissent avec le monde qui les entoure.

En résumé, Ernaux offre une vision de la honte qui transcende les frontières individuelles pour révéler sa nature complexe et interconnectée avec les forces sociales et culturelles qui façonnent nos vies.¹⁰⁰

- « *J'ai toujours eu envie d'écrire des livres dont il me soit ensuite impossible de parler, qui rendent le regard d'autrui insoutenable.* » (*La honte* p.140)

6/ La poétique de l'auteur:

Annie Ernaux est une écrivaine reconnue pour sa remarquable capacité à dépeindre avec une grande habileté les émotions humaines les plus complexes et parfois les plus sensibles à travers certains choix stylistiques. Lorsqu'elle aborde le thème de la honte, elle déploie toute une palette de techniques littéraires pour transporter efficacement ses lecteurs au cœur de cette émotion profonde et souvent difficile à comprendre.

6.1/ Langage pour exprimer la honte:

L'écriture est pour Ernaux un moyen de maîtriser le souvenir traumatique et la honte qui en résulte. Elle utilise l'écriture pour transformer et comprendre son expérience¹⁰¹.

6.1.1/ Une écriture sobre et introspective :

Dans son approche littéraire, Annie Ernaux se distingue par son utilisation méticuleuse d'un langage précis et concis, dépourvu d'ornements superflus. Chaque mot est choisi avec soin, chaque phrase est ciselée avec précision, créant ainsi une prose dépouillée mais profondément évocatrice.

¹⁰⁰https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Honte_%28roman_d%27Annie_Ernaux%29 consulté le 20 février 2024.

¹⁰¹<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> consulté le 11 mars 2024.

Cette sobriété stylistique permet à Ernaux de peindre des tableaux émotionnels d'une clarté remarquable, capturant avec finesse les nuances des événements et des émotions. En se détachant de toute forme d'artifice, elle parvient à exprimer la vérité brute et essentielle de ses personnages et de leurs expériences. Cette rigueur dans l'expression lui permet d'explorer des sujets délicats avec une acuité et une perspicacité saisissantes, offrant ainsi au lecteur une compréhension profonde et lucide des thèmes abordés. Son écriture sobre lui permet de se livrer pour mieux se délivrer de ce fardeau¹⁰².

6.1.2/ Introspection profonde :

Dans son œuvre littéraire, Annie Ernaux se distingue par son approche profondément introspective, qui plonge au cœur des pensées les plus intimes de ses personnages. Son écriture se déploie tel un voyage au sein des méandres de l'esprit humain, explorant les tréfonds de la psyché avec une clarté et une transparence remarquables. À travers ses mots, Ernaux sonde les profondeurs de l'âme, dévoilant les motivations les plus enfouies, les doutes les plus obsédants et les tourments intérieurs les plus sombres de ses protagonistes. Cette exploration minutieuse et sans compromis offre au lecteur une immersion totale dans la complexité de l'expérience humaine, révélant les intrications subtiles qui façonnent les actions et les pensées de ses personnages. En scrutant les recoins les plus secrets de la psyché, Ernaux parvient à créer une véritable symphonie des émotions et des pensées, offrant ainsi une réflexion profonde sur la condition humaine et les universels de l'existence.¹⁰³

6.1.3/ Simplicité évocatrice :

Dans son écriture, Annie Ernaux parvient à créer une puissante évocation émotionnelle à travers une simplicité apparente, mais remarquable. En choisissant soigneusement chaque mot, elle réussit à charger son langage ordinaire de significations profondes, permettant ainsi aux lecteurs de plonger au cœur des expériences universelles. Cette simplicité évocatrice lui permet de susciter des émotions intenses chez le lecteur, en l'invitant à partager les joies et les peines de ses personnages avec une clarté désarmante.

¹⁰²<https://www.parisladouce.com/2021/08/la-honte-annie-ernaux.html> consulté le 10 mai 2024.

¹⁰³<https://sherpas.com/blog/annie-ernaux/> consulté le 15 mai 2024.

De plus, cette simplicité du langage crée un lien immédiat entre le lecteur et les personnages, facilitant ainsi l'identification et l'empathie.

Donc l'art d'Ernaux réside dans sa capacité à transformer la simplicité en une profondeur émotionnelle saisissante, révélant ainsi la richesse de la condition humaine à travers des mots simples mais évocateurs¹⁰⁴

6.1.4/ Scènes théâtrales:

Ernaux utilise des scènes théâtrales pour dépeindre les moments clés de la honte. Ces scènes, souvent intenses et chargées d'émotion, permettent de capturer l'essence des moments de honte vécus par les personnages.

Elles sont marquées par une prise de conscience aiguë du fossé qui les sépare de leur environnement social. À travers des dialogues percutants et des mises en scène détaillées, Ernaux parvient à illustrer la profondeur de la honte et la manière dont elle influence les relations interpersonnelles et l'estime de soi des personnages.¹⁰⁵

6.1.5/ L'écriture comme outil de compréhension :

Annie Ernaux utilise l'écriture non seulement comme un moyen de raconter des histoires, mais aussi comme un puissant outil pour analyser et comprendre les expériences de honte et d'ascension sociale. À travers ses écrits, Ernaux explore en profondeur les nuances et les complexités de ces sentiments, offrant une réflexion intime sur la manière dont ils façonnent les individus et leurs relations avec le monde qui les entoure. Son approche littéraire permet de saisir la réalité concrète des vies de ses personnages, ainsi que les mentalités et les dynamiques sociales d'une époque précise.

L'écriture devient ainsi un moyen de transcender le vécu personnel pour atteindre une compréhension universelle des mécanismes de la honte et de la mobilité sociale.

¹⁰⁴ Charpentier, i. (2010). Annie Ernaux ou l'Art littérairement distinctif du paradoxe.55/77 <https://u-picardie.hal.science/hal-03680934/document> consulté le 20 mai 2024.

¹⁰⁵ <https://www.philomag.com/articles/lire-annie-ernaux-un-remede-la-honte> consulté le 1 juin 2024.

Ernaux parvient à mettre en lumière les tensions entre les aspirations personnelles et les attentes imposées par la société, tout en documentant les transformations culturelles et sociales qui accompagnent l'ascension sociale.

En utilisant l'écriture pour explorer ces thèmes, elle crée un espace de réflexion critique qui permet aux lecteurs de mieux comprendre les forces qui influencent leur propre vie et la société dans laquelle ils évoluent¹⁰⁶.

7/ Étude de la trame

7.1/ Une introduction immersive :

Dans son approche narrative, Annie Ernaux excelle à capter l'attention du lecteur dès les premières lignes de ses récits avec une introduction immersive, plongeant le lecteur au cœur de l'action et présentant une scène évocatrice qui éveille instantanément les sens et suscite des émotions à travers Description convaincante, dialogue puissant et découvertes intrigantes.

Ernaux crée un engagement immédiat et transporte le lecteur dans le monde de son histoire. Cette immersion dès le début crée un lien profond entre le lecteur et l'histoire, l'incitant à continuer la lecture avec passion et anticipation. Cela place le lecteur au cœur de l'événement dès les premières lignes. « *Mon Père a voulu tuer ma mère* ». (La honte p.13).

7.2/ Flashbacks et fragmentation temporelle :

Dans son talent narratif, Annie Ernaux emploie régulièrement des flashbacks et une fragmentation temporelle pour enrichir la trame de son récit. En sautant d'une époque à une autre, elle entrelace avec adresse les souvenirs passés aux réflexions et observations du présent. Cette technique crée une dynamique narrative captivante, invitant le lecteur à naviguer entre les différentes phases de sa vie. En juxtaposant ainsi les moments clés du passé avec les événements et pensées du présent, Ernaux offre une perspective multidimensionnelle de son expérience, contextualisant ses émotions et motivations actuelles. Cette exploration de la mémoire reflète la nature subjective de cette dernière, offrant une représentation authentique et nuancée de sa propre vie.

¹⁰⁶<https://www.philomag.com/articles/lire-annie-ernaux-un-remede-la-honte> consulté le 29 mai 2024.

L'ensemble crée une narration riche et immersive, où passé et présent se conjuguent pour former un tableau complexe de l'identité de l'auteure, invitant le lecteur à explorer les profondeurs de la mémoire humaine et à réfléchir sur la manière dont elle influence notre perception du monde. Elle utilise des flashbacks pour relater ses souvenirs et des narrations pour expliquer les événements. Cette combinaison de techniques permet de créer une narration fluide et de susciter des émotions¹⁰⁷. « *Depuis plusieurs jours, je vis avec la scène du dimanche de juin. Ce jour-là, le soleil brillait à travers les fenêtres de la cuisine quand mon père, soudainement, se leva de la table et...* » . (*La honte p.31*).

7.3/ Thèmes récurrent et motifs :

Dans sa narration subtile et nuancée, Annie Ernaux explore une multitude de thèmes récurrents et motifs tout au long de son récit, apportant ainsi une richesse supplémentaire à son exploration de l'identité et de la condition humaine. Parmi ces thèmes se trouvent des questions cruciales sur l'identité, la classe sociale, le genre et la mémoire, qui se révèlent être des fils conducteurs tout au long de son œuvre. Leur récurrence tout au long du récit permet au lecteur de plonger plus profondément dans les expériences de l'auteure et de tirer des leçons importantes sur la vie et la société.

Ces motifs ne sont pas seulement des éléments décoratifs, mais plutôt des éléments essentiels qui enrichissent l'histoire et approfondissent sa signification, offrant ainsi une réflexion plus complète sur les défis et les triomphes de l'existence humaine.¹⁰⁸

7.4/Utilisation de descriptions pour renforcer le sentiment de honte :

Pour renforcer le sentiment de honte dans son écriture, Annie Ernaux utilise des descriptions détaillées et des métaphores évocatrices qui plongent le lecteur dans les émotions et les sensations ressenties par les personnages. Elle décrit souvent des scènes et des situations dans les moindres détails, en mettant l'accent sur les aspects les plus embarrassants ou humiliants. Par exemple, elle pourrait décrire le rouge qui monte aux joues, les yeux baissés, les gestes

¹⁰⁷Hassan, R. M. (2017, octobre 6). Stratégies d'écriture dans 'Les Années' d'Annie Ernaux. p. 20.https://aafu.journals.ekb.eg/article_29834_f0b225b9bf3ccb9fa9c3db7649ad8fad.pdf consulte le 22 mai 2024.

¹⁰⁸<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> consulté le 11 mars 2024.

maladroits ou les paroles hésitantes qui trahissent le malaise intérieur du personnage. De plus, Ernaux recourt à des métaphores visuelles, auditives ou sensorielles pour illustrer le poids écrasant de la honte. Elle pourrait comparer la sensation de honte à un poids sur les épaules, à une tempête qui gronde dans l'estomac ou à un voile sombre qui obscurcit l'esprit. En utilisant ces descriptions et métaphores, Ernaux parvient à créer une atmosphère chargée d'émotion, où le lecteur ressent physiquement et mentalement le fardeau de la honte qui pèse sur les personnages¹⁰⁹

8/Le plaisir du texte

8.1/ Théorie de la réception :

Les études littéraires contemporaines accordent une importance croissante aux théories de la réception qui mettent en avant le rôle central du lecteur dans la construction du sens d'une œuvre littéraire. Le lecteur est désormais considéré comme un élément crucial dans l'actualisation du sens de l'œuvre, car c'est par la lecture que le texte prend vie et acquiert son sens.

L'acception de la réception selon le dictionnaire de la critique Littéraire est la suivante : «perception d'une œuvre par le public. (...).Etudier la réception d'un texte, c'est accepter que la lecture d'une Œuvre est toujours une réception qui dépend du lieu et de l'époque oùElle prend place. »¹¹⁰.

Hans-Robert Jauss¹¹¹ critique l'histoire littéraire traditionnelle qui se concentre sur l'auteur et le texte, ignorant le rôle du lecteur. Il souligne l'importance du lecteur dans la construction du sens de l'œuvre, car chaque lecture réactive le texte. Cependant, Jauss reconnaît la difficulté d'approcher scientifiquement la notion de lecteur en raison de sa pluralité et de sa mobilité dans le temps. Il met en avant l'historicité du lecteur, soulignant que les effets de lecture évoluent avec les changements culturels et historiques.

¹⁰⁹<https://www.philomag.com/articles/lire-annie-ernaux-un-remede-la-honte> consulté le 27 mai 2024.

¹¹⁰Hassan, R. M. (2017, octobre 6). Stratégies d'écriture dans 'Les Années' d'Annie Ernaux. p. 20.https://aafu.journals.ekb.eg/article_29834_f0b225b9bf3ccb9fa9c3db7649ad8fad.pdf consulté le 19 mai 2024.

¹¹¹ Jauss, Hans-Robert. Pour une esthétique de la réception. Paris : Gallimard, 1978.

Ainsi, chaque lecteur construit sa propre interprétation à partir de son horizon d'attente, influencé par ses expériences antérieures et son contexte culturel. Cette approche met en lumière l'interaction dynamique entre le texte et le lecteur, enrichissant notre compréhension de la littérature ¹¹²

8.2/ L'effet émotionnel produit sur le lecteur:

Annie Ernaux adopte une position singulière dans le champ littéraire, situant son travail entre la littérature, la sociologie et l'histoire. À travers une démarche d'autobiographie littéraire et d'auto-analyse, elle cherche à retracer sa trajectoire sociale et à fournir une analyse sociologique de ses expériences et de leur impact sur son écriture.

Son œuvre explore les effets des déplacements dans l'espace social, la confrontation à la culture légitime par le biais de l'école, ainsi que les tensions résultant de son ascension sociale. Ernaux aborde des concepts tels que la "trahison de classe" et la "honte sociale" dans un style évolutif, visant à éviter les écueils misérabilistes et populistes. Elle aspire à une écriture "blanche", dépouillée des conventions stylistiques habituelles, pour atteindre ce qu'elle appelle une "langue des choses", fusionnant ainsi les frontières entre littérature et sociologie.

Isabelle Charpentier se penche sur les réceptions d'Ernaux par ses lecteurs ordinaires, non professionnels, dont elle a eu accès aux lettres. Ernaux elle-même s'intéresse à ces lecteurs, archivant leurs correspondances et leur répondant individuellement, soulignant ainsi l'importance qu'elle accorde au dialogue avec son public.

Les lettres adressées à Annie Ernaux révèlent une diversité dans l'origine sociale des correspondants, mais mettent en évidence une tendance significative.

Environ 80 % des lettres mentionnent la profession du père des correspondants, indiquant ainsi une large base statistique pour analyser les réactions des différents groupes sociaux à ses écrits.

¹¹²<https://moodle.univ-ouargla.dz/course/info.php?id=593&lang=fr> consulté le 19 mai 2024.

La majorité écrasante des lecteurs, issus de familles modestes, partagent avec Ernaux une expérience de transfuge de classe, avec des pères souvent petits commerçants ou artisans. Ces lecteurs, caractérisés par un rapport complexe à la culture dominante, ont souvent intériorisé l'indignité de leurs origines sociales.

Cette double non-appartenance sociale génère une honte persistante qui persiste malgré les réussites individuelles. Les correspondants expriment cette souffrance sociale à travers leurs lettres, rejetant souvent les interprétations psychologiques individualistes au profit d'une analyse sociale des déterminants et des effets du déclassement. Pour eux, la lecture des récits d'Ernaux constitue un acte d'auto socioanalyse et un moyen de résister à la domination sociale, offrant une forme d'émancipation face à la violence symbolique.

Les lettres des lecteurs transfuges révèlent une expérience partagée du déclassement, permettant ainsi la conceptualisation de cette expérience sensible. La lecture des récits d'Ernaux réactive des souvenirs douloureux et suscite un retour réflexif sur le positionnement social des correspondants, favorisant ainsi une forme de catharsis et d'identification collective. Cette lecture devient un moyen pour les déclassés de donner sens à leur trajectoire et de reconstruire leur identité personnelle et sociale à travers le prisme des récits d'Ernaux.¹¹³

8.3/ La symbolique de la honte:

La représentation de la honte chez Annie Ernaux est un thème central dans son œuvre, qui explore les méandres de la mémoire individuelle et collective, ainsi que les notions de classe sociale, de genre et d'identité.

8.3.1/ La honte comme fil conducteur :

La honte, utilisée comme fil conducteur dans l'exploration des souvenirs et des expériences, offre un éclairage unique sur la construction de l'identité. Elle nous invite à plonger dans les profondeurs de notre être, à explorer les recoins

¹¹³<https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2009-1-page-19.htm> consulté le 15 mars 2024.

les plus sombres de notre psyché, dans le but ultime de nous connaître et de nous accepter pleinement.¹¹⁴

8.3.2/ La honte et la mémoire :

La honte, cette émotion complexe et souvent douloureuse, est étroitement liée à la mémoire individuelle et collective. Elle agit comme un prisme à travers lequel sont réfractés les souvenirs et les expériences passées, révélant ainsi les nuances de la construction de l'identité. Au niveau individuel, la honte est souvent associée à des expériences personnelles qui ont laissé une empreinte émotionnelle durable, tandis qu'au niveau collectif, elle peut être liée à des événements historiques ou sociaux qui ont laissé une marque sur une communauté ou une société dans son ensemble.

Ces souvenirs individuels et collectifs façonnent la perception que nous avons de nous-mêmes et influencent nos attitudes et nos comportements futurs, en même temps qu'ils influencent la construction de l'identité et la relation avec le reste du monde ¹¹⁵

8.3.3/ La honte et la classe sociale:

La honte est étroitement liée aux structures sociales et aux normes sociétales, révélant les dynamiques de pouvoir et de classe qui influencent les individus. Les attentes sociales dictent souvent ce qui est considéré comme acceptable, créant un sentiment de honte chez ceux qui ne parviennent pas à répondre à ces standards. Ces normes peuvent être utilisées pour exercer un pouvoir sur les individus et perpétuer des inégalités sociales.¹¹⁶

8.3.4/ La honte et l'identité de genre :

La honte peut être liée à la construction de l'identité de genre, montrant comment les normes et les attentes sociales influencent la formation de l'identité. Les individus issus de milieux défavorisés peuvent ressentir la honte par rapport à leur situation économique ou sociale,

¹¹⁴<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> consulté le 15 mars 2024.

¹¹⁵<https://journals.uni-lj.si/arshumanitas/article/download/8261/8380/19491> consulté le 14 mai 2024.

¹¹⁶<https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2009-1-page-19.htm> consulté le 15 mars 2024.

Tandis que ceux qui occupent des positions de pouvoir peuvent ressentir de la honte en cas de dissonance entre leurs valeurs personnelles et leur statut social¹¹⁷.

¹¹⁷<https://www.cairn.info/revue-le-cog-heron-2006-1-page-83.htm> consulté le 17 mars 2024.

Dans ce chapitre, nous avons mis en évidence comment l'œuvre situe la honte dans un contexte spatio-temporel et social spécifique, ce qui renforce notre compréhension des expériences des personnages principaux. L'auteure utilise un langage poétique pour exprimer la honte, intégrant cette émotion de manière complexe dans la trame narrative. L'effet émotionnel sur le lecteur et la symbolique de la honte ont été mis en lumière, soulignant l'impact profond de cette thématique.

Ces observations montrent la richesse et la profondeur avec lesquelles l'auteure traite la honte.

Conclusion générale

Dans cette étude, nous avons examiné *La Honte* d'Annie Ernaux, en nous concentrant sur la représentation du sentiment de honte et sur la manière dont l'auteure exprime ce sentiment complexe à travers son écriture. Ernaux est reconnue pour son utilisation efficace de l'écriture pour exprimer ses expériences personnelles et explorer les profondeurs de soi et de la société.

Le roman se présente comme une enquête littéraire et méditative, où Ernaux explore ses expériences de vie pour comprendre comment la honte a façonné son existence et contribué à la formation de son identité.

Nous nous sommes interrogés sur la manière dont Annie Ernaux présente la honte dans son écriture. En choisissant d'écrire cet épisode traumatisant au présent, elle parvient à revivre l'événement tout en maintenant une certaine distance analytique. Ernaux n'hésite pas à exposer la honte dans sa forme la plus brute et intime.

Elle examine la honte de manière méticuleuse, comme sur une "table d'opération", ce qui permet de la mettre à nu et de briser le silence qui l'entourait.

Cette écriture chirurgicale a une fonction thérapeutique pour Ernaux elle lui permet de transmettre son traumatisme, d'interpeller les lecteurs, et de trouver les mots justes pour maîtriser ses souvenirs honteux.

L'écriture d'Ernaux est également une tentative de dire l'indicible et d'expliquer les horreurs d'une réalité vécue. Elle approfondit la vérité intime de la honte en explorant ses moindres détails.

Dans « *La Honte* », Ernaux utilise une écriture chirurgicale pour déconstruire et combattre ce sentiment, montrant comment il est lié à la domination sociale et s'efforçant de dire l'indicible pour aller au cœur de la vérité intime.

L'auteure utilise un langage simple et direct pour éclairer la réalité brute de ses sentiments. La narration à la première personne permet au lecteur de s'identifier à Ernaux et de ressentir ses émotions de manière plus directe. Bien que le sujet de la honte soit embarrassant, Ernaux fait preuve d'un grand courage en partageant honnêtement ses expériences.

Les écrits d'Annie Ernaux offrent une source de réflexion sur divers aspects de la vie humaine, mêlant introspection personnelle et analyse sociologique et ethnographique. Elle crée ainsi une narration qui dépasse l'expérience individuelle pour explorer les réalités collectives et les transformations sociales.

L'écriture permet à Ernaux d'explorer la honte dans toute sa complexité, notamment en relation avec son statut d'exilée sociale.

Tout au long de notre travail, nous avons mis en lumière les sentiments complexes de la honte, la manière dont Ernaux les représente avec une transparence littéraire saisissante, et comment elle parvient à captiver le lecteur.

Donc, l'écriture d'Ernaux est à la fois thérapeutique et engagée, revisitant les blessures du passé pour rendre vivables le présent et l'avenir. Nous pouvons donc dire que l'écriture est pour Annie Ernaux un outil puissant pour comprendre la honte qu'elle a éprouvée à divers moments de sa vie, Mais comment cette écriture influence-t-elle sa perception de soi ?

Tables des matières

Introduction	5
Chapitre I : De l'autobiographie a l'autofiction.....	11
1/Introduction à l'autobiographie :	13
1.1/Définition de l'autobiographie :	13
1.2/Les caractéristiques de l'autobiographie sont :	14
1.3/Caractéristiques principales en termes d'autobiographie dans la honte :	14
1.3.1/Chronologie historique :	15
1.3.2/Simplicité stylistique:	15
1.3.3/Socioculturelle :	15
1.3.4/Classe sociale :	15
1.4 /Les éléments autobiographiques :	16
2. /Exploration de l'Autofiction :.....	19
2.1/ Définition de l'autofiction :	19
2.2/L'évolution de l'autofiction :	20
2.3/ Caractéristiques de l'autofiction :	21
2.4 /Les caractéristiques de l'autofiction dans la honte :	21
2.4.1/Récit autobiographique :	21
2.4.2/ Narration à la première personne :	21
2.4.3 / Pudeur et vérité :	22
2.4.4 / Chronologie narrative :	22
2.4.5/ Comparaison à une ethnologue de soi-même :	22

2.3/ Des extraits illustrant chaque caractéristique de l'autofiction:	22
2.4 / Les éléments d'autofiction:	22
3 / Fusion de la Réalité et de la Fiction :	23
3.1/ L'interpénétration du Réel et du Fictionnel:	23
3.2/ La relation entre réalité et fiction :	24
3.3 / La différence entre les deux :	24
3.4/ La distinction entre réalité et fiction réside dans la nature de ces deux concepts :	25
4/ Comparaison et Analyses :.....	26
4.1/ Les similitudes entre l'autobiographie et l'autofiction :	26
4.2/ Comparaison entre l'autobiographie et l'autofiction :	27
5/ Narration et répétition discursive :.....	28
5.1/ La narration à la première personne« je »:	28
5.2/ La répétition discursive :	30
6/ Exploration entre Réalité et Fiction :.....	30
6.1/ Navigation entre l'autobiographie et l'autofiction :.....	30
6.2/ « La honte » roman autobiographique où autofictionnelle :	31
7/Aspects Techniques et Thématiques :.....	34
7.1/ Les temps verbaux dominants dans ce roman sont :	34
7.2/ Annie Ernaux est l'autofiction:	35
7.3/ La recherche de soi :	36
7.4/ L'autofiction est le nouveau mode d'expression autobiographique dans ce roman pour plusieurs raisons:	37

ChapitreII : la présentation de la honte à travers les mots D’Annie Ernaux	40
1/ Présentation de la thématique de l’œuvre :	42
1.1/ Les œuvres majeurs d’Ernaux qui abordent la honte :	42
1.2/ La récurrence du thème de la honte dans les écrits d'Annie Ernaux :	42
1. 3/ L’origine de la honte chez Annie Ernaux:	43
1.4/ Présentation du corpus :	43
2/ Diégèse de l’œuvre :	44
2.1/ Le Temps :	44
2.2/ Le Lieu:	45
2.2/ Présentation des personnages principaux :	45
2.3/ Relation familial :	45
2.4 / Influence sur son identité et son écriture :	46
3/ Analyse des situations de honte :	46
3.1/ Les évènements déclencheurs de la honte :	46
3.1.1/ La scène de base :	46
3.1.2/ L’espace géographique et sociale de l’auteure :	47
3.1.3/ le cercle de l’école privée catholique :	47
4/ Exploration du contexte socioculturel :	48
4.1/ Le Contexte Familial :	48
4.2/ Le Contexte Culturel :	49
4.2.1/ Influence de la Religion :	49
4.2.2/ Une honte sociale :	50

5/ Définition du concept de La Honte :	50
5.1/ Dans le dictionnaire Larousse :	50
5.2/ La honte en philosophie et en psychanalyse :	51
5.2.1/ En philosophie :	51
5.2.1/ En philosophie :	52
5.3/ La honte pour Annie Ernaux :	53
6/ La poétique de l'auteur:	54
6.1/ Langage pour exprimer la honte:	54
6.1.1/ Une écriture sobre et introspective :	54
6.1.2/ Introspection profonde :	55
6.1.3/ Simplicité évocatrice :	55
6.1.4/ Scènes théâtrales:	56
6.1.5/ L'écriture comme outil de compréhension :	56
7/ Étude de la trame :	57
7.1/ Une introduction immersive :	57
7.2/ Flashbacks et fragmentation temporelle :	58
7.3/ Thèmes récurrent et motifs :	58
7.4/ Utilisation de descriptions pour renforcer le sentiment de honte :	58
8/ Le plaisir du texte :	59
8.1/ Théorie de la réception :	59
8.2/ L'effet émotionnel produit sur le lecteur:	60
8.3/ La symbolique de la honte:	61

8.3.1/ La honte comme fil conducteur :.....	61
8.3.2/ La honte et la mémoire :	63
8.3.3/ La honte et la classe sociale:	62
8.3.4/ La honte et l'identité de genre :	62
Conclusion	65

Bibliographie

Corpus

ERNAUX, Annie. La Honte, Paris, Éditions Gallimard, 1997.

Les œuvres d'Ernaux

ERNAUX, Annie. Les Armoires vides, Paris, Éditions Gallimard, 1974.

ERNAUX, Annie. Ce qu'ils disent ou rien, Paris, Éditions Gallimard, 1977.

ERNAUX, Annie. La Femme gelée, Paris, Éditions Gallimard, 1981.

ERNAUX, Annie. La Place, Paris, Éditions Gallimard, 1983.

ERNAUX, Annie. Une femme, Paris, Éditions Gallimard, 1987.

ERNAUX, Annie. Passion simple, Paris, Éditions Gallimard, 1991.

ERNAUX, Annie. Journal du dehors, Paris, Éditions Gallimard, 1993.

ERNAUX, Annie. La Honte, Paris, Éditions Gallimard, 1997.

ERNAUX, Annie. L'Événement, Paris, Éditions Gallimard, 2000.

ERNAUX, Annie. Les Années, Paris, Éditions Gallimard, 2008.

ERNAUX, Annie. L'Atelier noir, Paris, Éditions Gallimard, 2011.

ERNAUX, Annie. Mémoire de fille, Paris, Éditions Gallimard, 2016.

Ouvrages théoriques

- GENETTE, Gérard. Fiction et diction, Paris, Éditions du Seuil, 1991.
- BACHELARD, Gaston. La poétique de l'espace, Paris, Gilles Hieronimus, 1957.
- TISSERON, Serge. La honte : psychanalyse d'un lien social, Paris, Éditions Dunod, 1992.
- Jauss, Hans-Robert. Pour une esthétique de la réception. Paris : Gallimard, 1978.

- Gaulejac, Vincent. (2005). La société malade de la gestion : Idéologie gestionnaire, pouvoir managérial et harcèlement social. Paris: Seuil.
- Sartre, Jean-Paul. (1943). L'Être et le Néant : Essai d'ontologie phénoménologique. Paris: Gallimard.
- Darrieussecq, Marie. (2010). Écrire est un métier dangereux. Paris: POL.
- Forest, Philippe. (1997). L'Enfant éternel. Paris: Gallimard.
- Colonna, Vincent. (2004). L'autofiction : essai sur la fonctionnalisation de soi en littérature. Paris: Sens & Tonka.
- Lecarme, Jacques, et Thomas Clerc. (1996). L'autobiographie en France. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.
- Lecarme, Jacques, et Thomas Clerc. (2004). "L'autofiction, un genre pas sérieux ?" In L'Autobiographie en France. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 255-273.
- Dobrovsky, Serge. (1988). Autobiographiques : de Corneille à Sartre. Paris: Presses Universitaires de France.
- Dobrovsky, Serge. (1977). Fils. Paris: Galilée.
- Ernaux, Annie. (1997). La Honte. Paris: Gallimard.
- Lejeune, Philippe. (1975). Le pacte autobiographique. Paris: Seuil.
- Lejeune, Philippe. (1980). Je suis un autre : l'autobiographie de la littérature aux médias. Paris: Seuil.
- Rousseau, Jean-Jacques. (1968). Les Confessions. Paris: Garnier-Flammarion.

Article

- Giovanni, c. d. (2022, octobre 15). Remède à la honte. Lire Annie Ernaux.
- Bernadet, M.-H. (2012). Analyse de l'écriture d'Annie Ernaux dans La Place et La Honte. Entre littérature et sociologie. Stockholms universitet.
- François, j. (numéro 16 (2006)). Démarque du sujet. Marques de la honte.
- Maisondieu, j. (approche numéro 76.1999). La honte. [Les trois faces de la honte Hélène Lemoine].

- Charpentier, i. (2010). Annie Ernaux ou l'Art littérairement distinctif du paradoxe.55/77.
- Hassan, R. M. (2017, octobre 6). Stratégies d'écriture dans 'Les Années' d'Annie Ernaux. p. 20.

Sitographie

<https://balises.bpi.fr/quelles-sont-les-principales-oeuvres-litteraires-abordant-la-honte/> (consulté le 19 février 2024)

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-nobel-de-litterature-2022-pour-annie-ernaux-6427510> (consulté le 13 mars 2024)

https://fjhj.journals.ekb.eg/article_169002_74015fd9809544d3d6c22591abdc4900.pdf (consulté le 12 juin 2024)

<https://fr.wikidia.org/wiki/Autobiographie> (consulté le 5 février 2024)

<https://www.espacefrancais.com/le-barbarisme-et-le-solecisme/> (/ consulté 5 février 2024)

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/autobiographie/24227> (consulté le 11 février 2024)

<https://www.maxicours.com/se/cours/l-autobiographie--collège--français/> (consulté le 16 février 2024)

<https://www.espacefrancais.com/l-autobiographie> (consulté le 17 mai 2024)

<https://www.superprof.fr/ressources/francais/francais-3eme/narration-passe-enfance.html> (Consulté le 20 mai 2024)

<https://ledevorateur.fr/la-honte> (consulté le 21 mars 2024)

<https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> (consulté le 24 mars 2024)

<https://books.openedition.org/psn/171?lang=fr>(consulté le 27 mars 2024)

<https://www.cairn.info/revue-roman2050-2005-2-page-119.htm> (consulté le 2 mars 2024)

<https://www.herveguibert.net/ce-que-dit-lautofiction> (consulté le 2 avril 2024)

<https://www.storaenso.com/fr-fr/newsroom/news/2022/4/the-truth-about-autofiction> (consulté le 5 avril 2024)

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Autofiction> (consulté le 10 avril 2024)

<https://books.openedition.org/pub/5765?lang=fr> (consulté le 20 avril 2024)

<https://www.fabula.org/colloques/document7558.php> (consulté le 2 mai 2024)

<https://www.fabula.org/acta/document3146.php> (consulté le 5 mai 2024)

<https://www.librinova.com/blog/comment-ecrire-une-autofiction> (consulté le 10 mai 2024)

<https://www.ababord.org/Annie-Ernaux> (consulté le 17 mai 2024)

<https://books.openedition.org/psn/1799?lang=fr> (consulté le 29 mai 2024)

<https://www.jstor.org/stable/40533361> (consulté le 29 mai 2024)

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Annie_Ernaux (consulté le 29 mai 2024)

<https://ledevorateur.fr/la-honte/> (consulté le 29 mai 2024)

<https://su.diva-portal.org/smash/get/diva2:1075348/FULLTEXT01.pdf> (consulté le 1 juin 2024)

<https://books.openedition.org/psn/175?lang=fr> (consulté le 2 juin 2024)

<https://books.openedition.org/psn/153?lang=fr> (consulté le 15 juin 2024)

<https://journals.openedition.org/pratiques/2518> (consulté le 6 juin 2024)

<https://www.lemonde.fr/livres/article/2011/02/03/camille-laurens-et-annie-ernaux-toute-ecriture-de-verite-declenche-les> (consulté le 8 juin 2024)

https://www.liberation.fr/livres/1997/01/16/honte-solitudeannie-ernaux-en-ethnologie-d-elle-meme-reconstitue-le-monde-de-son-enfance-autour-d-un_194006/ (consulté le 8 juin 2024)

https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=R2050_040_0119&download=1 (consulté le 16 mai 2024)

https://is.muni.cz/th/mnfjm/La_honte_chez_Annie_Ernaux.docx (consulté 20 avril 2024)

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Honte_%28roman_d%27Annie_Ernaux%29 (consulté le 19 février 2024)

<https://www.parisladouce.com/2021/08/la-honte-annie-ernaux.html> (consulté le 17 avril 2024)

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/ca-peut-pas-faire-de-mal/la-honte-> (consulté le 19 mars 2024)

https://www.communotext.com/texte/annie-ernaux-la-place-incomprehensions-entre-pere-et-fille-txt_RnV1cVAqU8iZ (consulté le 22 avril 2024)

https://literaturacomparata.ro/Site_Acta/PDF/Numar%20curent/09.AIC_19_Rebai.pdf (consulté le 22 avril 2024)

<https://major-prepa.com/culture-generale/monde-maison-poetique-espace-bachelard/> (consulté le 19 mai 2024)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Annie_Ernaux (consulté le 23 février 2024)

<https://www.fabula.org/colloques/document6646.php> (consulté le 24 mars 2024)

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/honte/40358?q=honte#40270> (consulté le 03 avril 2024)

<https://sergetisseron.com/ouvrages/la-honte-psychanalyse-d-un-lien/> (consulté le 03 avril 2024)

<https://sherpas.com/blog/annie-ernaux/> (consulté le 15 mai 2024)

<https://www.philomag.com/articles/lire-annie-ernaux-un-remede-la-honte> (consulté le 1 juin 2024)

<https://moodle.univ-ouargla.dz/course/info.php?id=593&lang=fr> (consulté le 19 mai 2024)

<https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2009-1-page-19.htm> (consulté le 15 mars 2024)

<https://journals.uni-lj.si/arshumanitas/article/download/8261/8380/19491>
(consulté le 14 mai 2024)

<https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2006-1-page-83.htm>(consulté le 17 mars 2024)

Résumé :

Ce mémoire porte sur la représentation scripturale de la honte chez Annie Ernaux. Nous avons entrepris ce travail pour mieux comprendre et analyser la manière unique dont Annie Ernaux représente cette émotion dans son roman « *La Honte* », un sentiment universel et profondément humain. En explorant cette thématique, nous cherchons à dévoiler les mécanismes stylistiques qu'Ernaux utilise pour exprimer des émotions complexes, et à comprendre comment elle parvient à fusionner autobiographie et autofiction pour offrir une perspective intime et critique sur la condition humaine. Ce mémoire contribue à enrichir la compréhension de la littérature contemporaine, en valorisant les genres de l'autobiographie et de l'autofiction, et en montrant comment la littérature peut éclairer les réalités sociales à travers une exploration profonde des émotions humaines.

Mots clé : la honte, représentation scripturale, émotion, autofiction autobiographie, condition humaine, littérature contemporaine

ملخص:

تركز هذه الأطروحة على التمثيل الكتابي للعار في رواية آني إرنو، لقد قمنا بهذا العمل لفهم وتحليل الطريقة الفريدة التي تمثل بها آني إرنو هذه المشاعر في روايتها «العار»، وهو شعور إنساني عالمي وعميق. من خلال استكشاف هذا الموضوع، نسعى إلى الكشف عن الآليات الأسلوبية التي تستخدمها إرنو للتعبير عن المشاعر المعقدة، وفهم كيف تمكنت من دمج السيرة الذاتية والرواية الذاتية لتقديم منظور شخصي ونقدي للحالة الإنسانية. تساهم هذه الأطروحة في إثراء فهم الأدب المعاصر، من خلال الترويج لأنواع السيرة الذاتية والرواية الذاتية، ومن خلال إظهار كيف يمكن للأدب أن يبين الحقائق الاجتماعية من خلال الاستكشاف العميق للعواطف الإنسانية

كلمات مفتاحية: العار، التمثيل الكتابي، العاطفة، الرواية الذاتية، السيرة الذاتية، الحالة الإنسانية الأدب المعاصر.

Abstract:

This memory deals with the scriptural representation of shame at Annie Ernaux. We undertook this work to better understand and analyse the unique way that Annie Ernaux represents this emotion in her novel « *the shame* », a universal and deeply human feeling. In exploring this theme, we seek to uncover the stylistic mechanisms that Ernaux uses to express Complex emotions, and to understand how she manages to merge autobiography and auto-physic to offer an intimate and critical perspective on the human condition. This memory helps to enrich the understanding of contemporary literature, by highlighting the genres of autobiography and auto-fiction, and by showing how literature can illuminate social realities through a deep exploration of human emotions.

Keyboard: Shame, Scriptural representation, Emotion, Auto fiction, Autobiography, Human condition, Contemporary literature.

